

Mars 1960 p.1

RETENEZ BIEN CECI :

N° 77 — MARS 1960

BIMESTRIEL

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

18, Rue des Messageries - PARIS-X^e - Tél. : PRO. 44-69

La lutte contre l'antisémitisme reste à l'ordre du jour

NOTRE Union n'est pas restée indifférente, et pour cause, devant la vague d'antisémitisme et de néo-nazisme qui a déferlé sur divers pays du monde après le signal donné par la profanation de la synagogue de Cologne à la fin de l'année 1959.

L'antisémitisme n'était certes pas mort avec l'écrasement de l'armée hitlérienne et avec la disparition du régime de Vichy. Depuis la Libération, cette question revenait, hélas! assez fréquemment à l'ordre du jour de nos délibérations, et souvent nous avions à intervenir, à protester, devant la carence des pouvoirs publics et l'indulgence dont jouissaient les organisations et les publications semant la haine et la discrimination raciale et antisémite.

Combien de fois n'avons-nous pas alerté l'opinion sur les dangers de la résurgence de l'antisémitisme, encouragé par la libération des criminels de guerre et par le retour systématique des anciens dignitaires du régime nazi aux postes clés de l'administration, de la justice et de l'armée allemande!

Mais l'explosion synchronisée de la vague de la croix gammée ouvrit subitement des yeux qui jusqu'alors ne voulaient pas voir.

Le danger, que des millions de braves gens croyaient écarté à jamais, réapparut dans toute son horreur.

L'inquiétude et l'indignation s'emparèrent de tous ceux qui n'ont pas oublié les fours crématoires et les chambres à gaz.

Des protestations s'élèvent un peu partout, venant des milieux les plus divers.

Quant à nous, nous eûmes la certitude de traduire le sentiment de tous les engagés volontaires et anciens combattants juifs en prenant des décisions rapides pour contribuer à la riposte de l'assaut des néo-nazis.

Tout en sachant que les insultes et les menaces ne visaient pas que les Juifs, mais tous les démocrates, le régime républicain lui-même, nous devions être au premier rang dans la lutte contre l'antisémitisme. N'est-ce pas notre peuple, n'est-ce pas nous qui avons le plus souffert de la barbarie nazie?

Nous avons donc commencé par alerter les organisations du monde combattant et en premier lieu l'U.F.A.C., dont le président, M. Paul Manet, s'est entretenu longuement à ce sujet avec une délégation de notre Union.

Il faut préciser que l'U.F.A.C. avait déjà pris position lors de son assemblée générale, en octobre dernier, contre les menées néo-nazies. Son bureau a toutefois estimé nécessaire, vu les circonstances, de renouveler la protestation.

Nous avons fait des propositions concrètes d'action, sur le terrain ancien combattant, et nous étions heureux de constater que la direction de l'U.F.A.C. avait retenu l'ensemble de nos suggestions.

Nous avons également demandé une réunion extraordinaire du C.R.I.F. (Conseil Représentatif des Juifs de France) pour examiner la situation, et nos camarades étaient très nombreux au défilé de protestation devant le Mémorial du Martyr Juif Inconnu.

Nous avons décidé de participer à tous les meetings et manifestations publiques contre l'antisémitisme, et notre participation était massive au grand meeting organisé par le M.R.A.P. à l'Hôtel Moderne. Nous avons provoqué une réunion extraordinaire de notre Fédération qui groupe toutes les Associations des Combattants Juifs des deux guerres. La Fédération prit à son tour des initiatives dont la plus importante était certes la manifestation à l'Etoile.

Nous avons tenu à être présents à la Conférence Internationale contre l'Antisémitisme à Rome, et malgré l'effort financier que cela exigeait, notre Union y était représentée par le président, le docteur Danowski, et le trésorier, L. Salomon.

Nous nous mêmes également en rapport avec les organisations de la Résistance qui étaient parmi les plus actives dans la lutte et aussi avec l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine, qui nous a

exprimé, dans une lettre particulièrement touchante, toute sa sympathie.

Nos sections de Lyon, Nancy et Saint-Quentin prirent également des initiatives sur le terrain local et participèrent à l'organisation de toutes les manifestations de protestation.

Devant l'indignation générale et les flots de protestations, la vague de la croix gammée a reculé.

Mais, si la bête a rentré ses griffes, elle n'a pas pour autant disparu complètement.

Notre vigilance s'impose. Il faut rester unis et décidés à agir si nous voulons épargner à nos enfants le retour d'un passé si tragique que le monde vient de vivre il y a 15 ans à peine.

Isi BLUM.

A partir du 1^{er} Mai
Nos bureaux seront transférés :
58, rue du Château-d'Eau
(métro Château-d'Eau)
Téléphone : NOR. 49-26

Retenez bien cette nouvelle adresse qui sera à partir du 1^{er} Mai le Siège de notre Union. Nos bureaux seront ouverts tous les jours sauf samedi de 14 à 18 h.

La motion du Conseil d'administration de l'U.F.A.C. sur la défense des droits

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., qui s'est réuni les 13 et 14 février dernier, a, après avoir procédé à un échange de vues sur les divers problèmes qui préoccupent les anciens combattants et victimes du nazisme, adopté diverses motions.

Nous reproduisons ici de larges extraits de la motion de l'action générale :

« Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C. rappelle aux pouvoirs publics que, pour avoir été au cours des derniers mois un de ses soucis majeurs, la Retraite du Combattant n'est qu'un des points importants parmi les préoccupations du monde combattant.

« Il rappelle l'ensemble de ses doléances et de ses vœux concernant notamment les grands in-

valides, les invalides à moins de 85 % dont les pensions demeurent à un taux absolument insuffisant, les veuves et toutes les familles des morts, les résistants, déportés, internés et leurs familles, les prisonniers de guerre.

« Le Conseil a noté avec intérêt les indications d'amélioration qu'a données aux anciens combattants la grande presse d'information et qui marquent la bonne volonté de M. Triboulet d'accomplir le mandat dont il a la charge.

« Mais il doit constater que le programme énoncé ne saurait constituer un effort sérieux de la part du Gouvernement pour rejoindre les demandes de l'U.F.A.C., même pour l'essentiel, et que l'U.F.A.C. ne saurait se satisfaire de promesses faites dès février 1960 pour des études qui auraient lieu en 1961 et prendraient sans doute leur effet dans les années suivantes.

« L'U.F.A.C. rappelle à ce sujet que ses demandes sont d'un intérêt urgent et concernent des camarades qui sont très souvent âgés.

« Elle demande avec force que le programme actuel soit révisé par le Gouvernement, qu'il soit donné suite entre autres aux promesses faites d'appliquer dès cette année les quelques améliorations promises depuis longtemps aux aveugles et amputés doubles.

« L'U.F.A.C. attire tout spécialement l'attention du Gouvernement et plus spécialement du ministre des Anciens Combattants et du ministre des Finances sur la nécessité de respecter loyalement et strictement sans subterfuge (par création d'indemnité temporaire ou définitive) le rapport constant entre pension et traitement dans l'esprit et selon le texte de la loi applicable.

« L'U.F.A.C. constate d'ores et déjà qu'il existe un décalage important entre les statistiques, même officielles, prétendant exprimer le coût de la vie et le

(Suite en page 3.)

Pour le 15^e anniversaire de notre Union Le Ministre des Anciens Combattants nous a adressé le message suivant :

Voici le texte de la lettre que vient de nous adresser M. Raymond Triboulet, ministre des Anciens Combattants, à l'occasion du 15^e anniversaire de la fondation de notre Union :

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre est heureux d'adresser son salut cordial à ses camarades Juifs, groupés depuis quinze ans dans l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs.

Certes, ils font partie de la grande famille des Anciens Combattants, mais, puisque leur union se limite aux combats de 1939-45, personne ne saurait oublier, et leur Ministre moins que tout autre, que les Juifs ont été en première ligne durant la grande guerre mondiale.

Ce fut leur malheur et c'est leur honneur d'avoir été poursuivis d'une haine spéciale par les régimes totalitaires qui avaient asservi l'Europe et qui furent écrasés en 1945 au prix de tant de ruines, de tant de souffrances, mais aussi grâce à un hérosme dont tant de combattants Juifs surent donner l'exemple.

Raymond TRIBOULET.

Pour vos grandes vacances profitez de notre excursion en Israël par avion

Une bonne nouvelle, qui intéressera sans doute de nombreux camarades : Pour cet été, nous organisons une

Le Docteur Danowski et J. Orfus déposent la gerbe sur la Tombe du Soldat Inconnu au cours de la manifestation de protestation de la Fédération, le 24 janvier dernier.

excursion en Israël par avion à des conditions très avantageuses et vraiment imbatables.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions doivent se faire dès à présent et dans tous les cas pas plus tard que le 30 avril.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de notre Union 18, rue des Messageries. PRO. 44-69.



Les réactions de la Fédération groupant toutes les associations d'anciens combattants juifs devant la résurgence du nazisme

Dans la semaine qui suivit la peinture des croix gammées et des outrages antisémites sur la nouvelle synagogue de Cologne, la Fédération adressait au chancelier Adenauer le télégramme suivant :

« Profondément indignée par manifestations racistes favorisées par maintien chefs nazis dans police, magistrature et gouvernement, la Fédération associations anciens combattants volontaires juifs fait confiance sentiments Votre Excellence pour prendre mesures énergiques enrayant réurgences hitlériennes et écarter anciens nazis toute fonction autoritaire. »

Quelques jours plus tard, alors que le mouvement Jeune Nation et quelques autres nazis français entremêlaient, en toute émulation, croix celtes et croix gammées, la Fédération écrivait à M. Chatenet, ministre de l'Intérieur :

« Les faits scandaleux de la rue du Château-d'Eau, où un humble coreligionnaire a vu la porte de son domicile forcée par huit gardiens de la paix revolvers aux poings qui le rouèrent de coups, l'insultèrent et la trainèrent au commissariat où il eut à subir une seconde fois d'odieux traitements, indiquent que subsistent dans le corps de la Police parisienne les mêmes éléments qui furent responsables de la manifestation raciste de 1958 devant le Palais-Bourbon et des brutalités envers de jeunes Juifs du 4 arrondissement. C'est à eux, autant qu'à leurs collègues agents honnêtes et estimés de la force publique, que se trouve confié le soin de veiller sur la sécurité de la population de Paris, sécurité dont les Juifs de la capitale ne se sentent plus assurés depuis que pèse sur chacun de nous la menace du sort infligé au petit tailleur juif. »

Après avoir cité des faits malfaçants de la propagande de Jeune Nation « qu'animent la haine de la Résistance et de la République ainsi que la nostalgie du régime hitlérien », la lettre conclut en demandant l'interdiction EFFECTIVE de ce Mouvement.

Entre temps, la Fédération lançait à tous nos camarades juifs et non juifs un appel à manifester le 24 janvier 1960 devant le Tombeau du Soldat In-

connu, et dans lequel on lisait notamment :

« A nouveau apparaît dans nos cités et jusque sur nos portes la croix gammée, cette « araignée de sang » symbole de l'horreur hitlérienne. A nouveau les appels à la haine s'inscrivent sur nos voies publiques, visant à provoquer la discorde et la violence. Sur d'autres pays aussi déferle le signe de ralliement du racisme destructeur. »

« Ce n'est pas pour voir renaître le sinistre présage quinze ans après l'avoir écrasé que les combattants et résistants français et alliés ont accepté tant de sacrifices, ont semé leurs morts à tous les carrefours tragiques des deux guerres. Il nous appartient de l'affirmer au nom des disparus et des survivants. »

« Cette démonstration (devant le Soldat Inconnu) se fera dans le calme qui convient aux hommes libres : votre présence et votre nombre exprimeront avec force la ferme opposition des Français à la souillure raciste ! »

Et, malgré qu'à la même heure une autre manifestation contre l'antisémitisme rassemblait au Perré-Lachaise des milliers d'anciens déportés, 4.000 anciens combattants, résistants, déportés, entourant une trentaine de drapeaux et représentant des dizaines de milliers de camarades manifestaient, dans une attitude toute de dignité leur indignation



Nos délégués à la Conférence Internationale contre l'antisémitisme qui s'est tenue à Rome, les 5 et 6 mars 1960, Dr DANOWSKI et L. SALAMON, sortant de la séance.

Une commission internationale d'enquête contre l'antisémitisme

Une commission internationale d'enquête sur les origines de la vague actuelle de nazisme et d'antisémitisme s'est constituée à Paris, au cours d'une réunion présidée par M. Cerf-Ferrière, ancien président du groupe Résistance à l'Assemblée Consultative, assisté de M. Jacques Debû-Bridel, et à laquelle participaient des représentants des associations de Résistance d'Autriche, d'Italie, de Belgique, du Luxembourg et de Yougoslavie.

La commission a décidé de rechercher toutes informations sur la renaissance du nazisme et de l'antisémitisme, et notamment en enquêtant en Allemagne, et d'établir un rapport qui sera soumis au parlement et au gouvernement des pays intéressés ainsi qu'à l'O.N.U. et à la Conférence au sommet.

Ajoutons que notre camarade Maurice Vanikoff fait partie de cette Commission.

Réservez la date du dimanche 12 juin pour la traditionnelle cérémonie du souvenir en l'honneur des combattants juifs morts pour la France qui aura lieu au cimetière de Bagneux

Motion de l'U.F.A.C.

pour la répression des activités nazies

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris le 14 février 1960 :

Constate que de récents événements ont montré la clairvoyance et la vigilance opportunes du cri d'alarme lancé par l'Assemblée Générale du 4 octobre 1959 au sujet de la renaissance du nazisme ;

Félicite le Bureau d'avoir réagi promptement auprès des pouvoirs publics et dans la presse contre la vague d'antisémitisme qui déferle encore sur le monde ;

Trouve la cause fondamentale de ce renouveau des activités nazies et raciales dans les tolérances dont continuent de jouir des organisations illégalement reconstituées, groupant, non seulement en Allemagne mais aussi en France, les anciens SS et les tenants de l'hitlérisme ;

Insiste auprès du Gouvernement pour :

1) une application stricte des articles 20, 21 et 22 de la loi du 5 janvier 1951, qui réprimant l'apologie de la trahison et de

la collaboration ainsi que l'association d'anciens condamnés pour collaboration ou intelligences avec l'ennemi,

2) une action et une intervention énergiques afin que soit mis rapidement un terme définitif aux activités d'inspiration nazie, raciste et antisémite ;

Demande notamment la mise hors d'état de nuire des groupes organisés en France ainsi qu'une démarche pressante auprès du Gouvernement de la République Fédérale Allemande en vue d'obtenir l'extradition du général SS Lammerding, ex-commandant de la division « Das Reich », bourreau d'Oradour-sur-Glane et de Tuile, condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Bordeaux, qui, les 5 et 6 septembre 1959, à Hameln (Basse-Saxe), a participé en personne à un grand rassemblement international d'anciens SS allemands, autrichiens, belges, danois, français et hollandais et qui coordonne leur action à travers le monde.

L'appel de la Conférence de Rome contre l'antisémitisme

Voici le texte intégral de cet appel :

Quinze ans se sont écoulés depuis la victoire si chèrement acquise sur le nazisme.

L'aspiration légitime des peuples à la paix, ainsi que les immenses progrès de la science et de la technique, ouvrent pour le genre humain la perspective d'une existence pacifique et fraternelle, débarrassée du nazisme et de ses méfaits, de la haine antisémite et raciste.

Mais voici que, partie d'Allemagne Occidentale en une vague qui a déferlé sur l'Europe et au delà, la croix gammée a fait sa réapparition.

Ce signe sanglant évoque les dizaines de millions d'êtres de toutes nationalités massacrés par les nazis, et notamment les six millions d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants exterminés pour le seul crime d'être nés juifs.

Les propagandes nazies, antisémites et racistes, constituent une grave menace, non seulement pour tous ceux

qu'elles visent, mais pour tous les peuples, tous les hommes éprius de paix et soucieux de leur bonheur.

Les délégués à la Conférence contre l'antisémitisme, réunis à Rome les 5 et 6 mars 1960 et provenant de Belgique, d'Autriche, de la République Fédérale allemande, de France, de Hongrie, d'Union Soviétique, de Grèce, de Pologne, de Tchécoslovaquie, du Danemark, de Hollande et d'Italie saluent le grand mouvement de solidarité humaine auquel ont participé d'immenses foules protestant contre l'agitation antisémite et néo-nazie.

Cette agitation est inspirée et dirigée par les milieux néo-nazis de cette partie de l'Allemagne où ils ont conservé une influence sur la vie politique, économique et sociale que renforce la reconstitution du militarisme.

L'agitation antisémite a trouvé des prolongements inquiétants dans divers pays où subsistent ou se forment des groupements fascisants assurés de la collaboration des réfugiés hitlériens.

Les délégués à la Conférence adressent un appel à tous les peuples, à tous les gouvernements, à toutes les autorités spirituelles et politiques :

Bannissez de vos lois, de l'éducation dispensée à la jeunesse tout ce qui va à l'encontre de la fraternité, de la dignité de la personne humaine.

Interdisez les propagandes de haine et de discrimination raciale.

Mettez hors la loi et hors d'état de nuire ceux qui se réclament des théories racistes qui désagrègent et dressent les peuples les uns contre les autres.

Ouvrez à la fraternité, à l'égalité et au respect entre tous les hommes.

Ne tolérez pas que ceux qui, sous le drapeau du nazisme, ont ensanglanté l'univers de leurs crimes puissent à nouveau menacer la paix.

Rome, le 6 mars 1960.

Mars 1960 p.3

Le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. s'est tenu à Grenoble les 23 et 24 janvier 1960

La session du Conseil National de l'U.G.E.V.R.E., tenue les 23 et 24 janvier à Grenoble, a été une réussite dont la Direction nationale doit savoir gré au dévouement et au sens d'organisation des dirigeants de la Fédération Isère-Drôme-Ardèche, les camarades Bressler, Dr Katz, etc.

Heureuse par elle-même, l'idée de réunir le Conseil National dans ce glorieux centre de la Résistance ne pouvait réduire les distances qui le séparent de la région parisienne, du Nord, de Marseille et du Sud-Ouest.

C'étaient les délégations qui se trouvaient ainsi réduites au strict minimum. En revanche, le retentissement n'en était que plus fort, et l'intérêt porté par les meilleurs combattants locaux et par la presse régionale aux travaux du Conseil National et aux manifestations organisées à cette occasion avait largement compensé les inconvenients.

Deux cérémonies émouvantes avaient eu lieu en marge du Conseil National : dans la matinée de dimanche, le dépôt d'une gerbe au cimetière de Saint-Martin d'Uriage, sur la tombe du regretté fondateur de la Fédération de l'Isère, le docteur Zeldine, en présence du maire de Saint-Martin, qui prit la parole, et ensuite le dépôt d'une gerbe au monument aux morts de Grenoble, en présence du maire de la ville, du représentant du général commandant la région militaire et de toutes les associations d'anciens combattants de Grenoble et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Tous les travaux du Conseil National, ainsi que la conférence de presse, le vin d'honneur offert à l'issue des cérémonies précitées et le banquet amical ont eu lieu dans les salons du Cercle Militaire, sous la présidence de M. Braslavski, président de l'U.G.E.V.R.E.

Malgré les difficultés de déplacement, notre Union était représentée par une délégation de sept camarades : le vice-président d'honneur, J. Fridman ; le porte-drapeau, Haïtman ; les membres du Comité Directeur, J. Minc, Rostain (respectivement vice-président et secrétaire de l'U.G.E.V.R.E.) et Ch. Ser ; les ca-

marades Gitler et Rothberg, de notre section lyonnaise.

Nombreux étaient également les délégués garibaldiens.

L'excellent rapport du secrétaire général, Zanca, qui a mis en évidence l'identité des vues des anciens combattants d'origine étrangère avec ceux de l'U.F.A.C. sur tous les grands problèmes du jour, a été chaleureusement approuvé par le Conseil, qui en a fait siennes les conclusions par le vote d'une motion adéquate.

Après un exposé substantiel très apprécié par la nombreuse assistance du vice-président G. Laroche sur la renaissance du nazisme et la recrudescence de l'antisémitisme, le Conseil National a voté à l'unanimité, avant de se séparer, une motion présentée par notre camarade Fridman, définissant les sentiments et la position des anciens combattants d'origine étrangère devant ces problèmes.

J. F.

La retraite du combattant rétablie en 1961

M. Triboulet, ministre des Anciens Combattants, vient de déclarer officiellement, au cours d'une conférence de presse, que la Retraite du Combattant seraient rétablie dans son intégralité à partir de 1961.

Il a promis que 7 milliards supplémentaires de crédits seraient inscrits à cet effet au budget de 1961. Toutefois ces dispositions ne s'appliqueront que pour les anciens combattants de plus de 65 ans.

Les organisations des anciens combattants ne peuvent considérer cela que comme une première mesure. Elles ne seront satisfaites que par l'abrogation pure et simple de l'ordonnance du 31 décembre 1958.

C'est pourquoi, tout en exprimant leur satisfaction du résultat déjà obtenu, les organisations du mouvement combattant sont décidées à poursuivre leur action afin que soit rétablie intégralement la Retraite du Combattant égale pour tous.

Le Général Joinville ami des combattants d'origine étrangère *n'est plus*

Le général Joinville, ancien chef d'état-major des F.F.I., vient de mourir à l'âge de 48 ans.

Ancien adjudant du 21^e R.M.V.E., il a bien connu les engagés volontaires étrangers, aussi bien sur les fronts de 1940 que dans la Résistance.

Le général Joinville répondait chaque fois lorsqu'il s'agissait de défendre les droits de nos camarades.

Dans son message publié dans notre livre « Au service de la France », il disait entre autres :

« Je vous remercie de l'occasion que vous me donnez de leur (volontaires étrangers) manifester une fois de plus mon amitié, particulièrement à cette heure où doivent se rejoindre tous ceux

qui sont résolus à empêcher la renaissance du militarisme allemand et à préserver la liberté et l'existence même de notre patrie. »

L'U.F.A.C. pour l'application de la politique d'autodétermination

Les anciens combattants juifs ont partagé la profonde émotion de la France tout entière à la suite de l'insurrection du 24 janvier à Alger.

Ils ont à maintes reprises exprimé leur ardent désir de voir terminé le drame qui dure depuis plus de cinq ans.

C'est pourquoi ils approuvent sans réserve la motion suivante adoptée à ce sujet par le Conseil d'administration de l'U.F.A.C. :

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris le 14 février 1960 :

Enregistre avec satisfaction que la quasi-unanimité des anciens combattants et victimes des guerres groupés dans son sein ont déjà exprimé la condamnation de l'insurrection qui a fait couler le sang en plein centre d'Alger ;

Tient à dissiper toute équivoque en affirmant qu'en Algérie l'immense majorité des anciens combattants est restée en dehors du mouvement insurrectionnel ;

Se félicite hautement que le Président de la République ait solennellement confirmé, le 29 janvier 1960, la politique d'autodétermination comme étant le seul moyen efficace de régler honorablement, dans l'intérêt de la France et des populations algériennes, le drame qui depuis plus de cinq ans ensanglante l'Algérie ;

Estime que le moment est venu de lever tous les obstacles qui s'opposent à l'application du principe d'autodétermination, en recherchant, sans plus tarder, les conditions propres à la conclusion d'un « cessez-le-feu » en Algérie ;

Proclame que, dans la dramatique conjoncture actuelle, il n'est pas d'autre voie de salut que celle assurant l'unité de la Nation dans la légalité républicaine ;

Demande, à cette fin, le désarmement et la dissolution de toutes les organisations et groupements séditieux ayant contribué à la préparation de l'insurrection armée en Algérie ainsi que le châtiment des responsables qui ont préparé, déclenché et soutenu cette insurrection et de tous leurs complices qu'ils soient et où qu'ils se trouvent ;

Persuadé qu'un règlement démocratique, pacifique et juste de la question algérienne nécessite, en premier lieu, le retour et le développement d'une confiance réciproque entre l'élément européen et l'élément musulman, fait appel aux anciens combattants en Algérie, en particulier aux associations déjà adhérentes à l'U.F.A.C. pour entreprendre cette œuvre de rapprochement entre toutes les communautés et demande aux Pouvoirs Publics de les appuyer par tous les moyens dans cette tâche particulièrement susceptible de créer un climat favorable au rétablissement d'une paix durable.

Dans la Forêt des Martyrs en Israël



Notre Union a versé jusqu'à présent des fonds au profit de la Forêt des Martyrs en Israël pour plus de 2.000 arbres. Une plaque, portant l'inscription de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs (notre photo), est scellée à même un rocher dans la future forêt, sur la route de Jérusalem.

Une magnifique exposition au Palais de l'UNESCO. a clôturé l'année Cholem Aleichem

Pour clôturer l'année Cholem Aleichem, dont le 100^e anniversaire a été célébré avec éclat dans le monde entier, le Comité portant le nom du

grand écrivain classique a organisé une exposition au Palais de l'UNESCO du 15 janvier au 7 février dernier.

Cette exposition, d'une exceptionnelle richesse, avec une documentation abondante et variée envoyée à cet effet de divers pays et de tous les continents, a suscité un vif intérêt dans tous les milieux artistiques, littéraires et a attiré plus de 20.000 visiteurs de toutes nationalités.

Nous reproduisons quelques extraits de l'allocution prononcée par le Directeur général de l'UNESCO à l'ouverture de l'Exposition, le 15 janvier :

Cholem Aleichem, le bien nommé, a voulu être, avant tout, un témoignage de la condition juive à un certain moment, à un certain endroit, dans la Russie des tsars, entre 1880 et 1914, et de ce que cela signifiait et de ce que cela coûtait d'être un homme dans cette condition-là. Et c'est pour être aussi fidèle que possible à son objectif qu'il a choisi d'écrire en yiddish, la langue vivante du peuple.

C'est à cause de cette universalité que l'UNESCO a inscrit Cholem Aleichem au nombre des hommes éminents dont elle entend commémorer le centenaire : Schiller, Humboldt, Pierre Janet, Bergson, Haydn, Albéniz, Vélasquez, Tchékov.

Aussi est-ce pour moi une satisfaction particulière que d'inaugurer avec vous cette exposition. Dans les circonstances actuelles, j'espère que cette commémoration en ce lieu sera comprise par tous. L'UNESCO, dont la raison d'être est l'éveil et la vigilance des consciences, entend, elle aussi, témoigner.

Je vous prie d'agréer, etc...

Paris, le 11 janvier 1960.

Au nom de la Croix-Rouge Française, je tiens à remercier tout particulièrement l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 du don très important qu'elle nous a fait parvenir pour les sinistrés de Fréjus.

Ces 35.000 francs seront pour nous d'un précieux secours pour aider à soulager les misères nombreuses provoquées par cette catastrophe. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir fait confiance à la Croix-Rouge Française en cette occasion.

Je vous prie d'agréer, etc...

REMERCIEMENTS
DE LA CROIX-ROUGE
FRANÇAISE

A la suite de notre versement en faveur des sinistrés de Fréjus, le président de la Croix-Rouge Française nous a adressé la lettre suivante :

Paris, le 11 janvier 1960.

Au nom de la Croix-Rouge Française, je tiens à remercier tout particulièrement l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 du don très important qu'elle nous a fait parvenir pour les sinistrés de Fréjus.

Ces 35.000 francs seront pour nous d'un précieux secours pour aider à soulager les misères nombreuses provoquées par cette catastrophe. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir fait confiance à la Croix-Rouge Française en cette occasion.

Je vous prie d'agréer, etc...

La motion de l'U.F.A.C.

(Suite de la 1^e page)

montant des pensions depuis la dernière réévaluation et proteste avec tous les intéressés contre le retard apporté à l'augmentation des traitements et par voie de conséquence des pensions d'invalide.

« L'U.F.A.C. rappelle aussi que, aux termes de l'interprétation donnée à l'article 34 de la Constitution, toute la législation des pensions dépend du domaine de la loi.

« D'autre part, elle estime que la délégation de pouvoirs

donnée au Gouvernement par la loi du 4 février 1960 qui désaisit le Parlement d'une partie de son pouvoir législatif ne saurait atteindre la législation des pensions.

« En effet, celle-ci demeure étrangère à la « sauvegarde de l'Etat » en rapport avec les tentatives de subversion en Algérie qui ont été invoquées pour justifier, dans un domaine ainsi restreint, la délégation de pouvoirs donnée pendant un an au Gouvernement sous la signature de M. le Président de la République. »

L'Amicale du 22^e R.M.V.E. nous communique :

Les anciens du 22^e R.M.V.E. organisent une cérémonie au cimetière de Condé-Folie où reposent nombreux de leurs camarades du régiment qui n'ont pas été reclamés par leurs familles.

Les veuves, ascendants et descendants de nos morts sont priés de se faire connaître afin qu'ils puissent s'associer à nous pour cette pieuse cérémonie du souvenir qui aura lieu le dimanche 24 avril 1960 à Condé-Folie, dans la Somme.

Ecrire à l'Amicale du 22^e R.M.V.E., 28, boulevard de Strasbourg, Paris (10^e).

NOS PEINES

Nous adressons nos condoléances émues à la famille cruellement frappée par la mort de notre camarade Jacob MURAVA.

Notre Comité adresse ses condoléances aux actifs et dévoués membres de notre Union.

SZLAMOWICZ et HERSKOWICZ et à leurs familles qui sont endeuillés par la mort subite, à l'âge de 27 ans, de leur nièce, Mme Fanny Nacris, née Herszkowicz.

Nous adressons à la famille frappée par la mort de notre camarade Victor FINKELSTEIN nos plus sincères condoléances.

Nous exprimons nos condoléances à la famille de notre camarade POLAK

qui vient de décéder à l'âge de 63 ans.

Que la famille de notre camarade Joseph CHARY décédé le 4 mars 1960, à l'âge de 62 ans, trouve ici l'expression de nos sincères condoléances.

Le 44^e anniversaire de Verdun

La France combattante, les deux générations du feu ont célébré avec un éclat particulier le 44^e anniversaire de la bataille gigantesque de Verdun.

C'est à Verdun que, pendant de longs mois, presque sans interruption, une avalanche de fer et de feu s'abattit sur les centaines de milliers d'hommes, en transformant collines et vallées en un chaos désertique jonché de victimes.

Jamais il n'a été possible de dénombrer exactement les poilus français qui ont été fauchés sur la terre de Verdun. Cependant, quelques chiffres permettent d'en juger.

Actuellement, dans le secteur de la bataille, il existe 43 cimetières nationaux français comprenant 80.726 corps identifiés. En outre, 30.000 corps environ ont été restitués aux familles. Enfin, on évalue approximativement à 250.000 le nombre des morts non identifiés dont les restes ont été rassemblés dans l'ossuaire de Douaumont.

Aux manifestations du 21 février, les anciens combattants juifs ont participé en grand nombre, et le drapeau de notre Union y a flotté aux côtés de ceux des autres associations.

Notre 15^e Bal au Palais d'Orsay a été une grande réussite

Nous craignons cette année de ne pas avoir l'affluence habituelle à notre bal annuel que nous organisons au Palais d'Orsay, en raison des grandes difficultés d'ordre matériel que rencontrent de nombreux camarades.

Eh bien! nous nous sommes trompés. Malgré la crise, malgré tous les obstacles, nos camarades, nos amis ont, une fois de plus, montré combien ils étaient fidèles à leur organisation et lui restent attachés.

Les salons étaient archicomblés, et comme toujours l'ambiance était fraternelle et amicale.

Tous sont partis satisfaits à la fin du bal et se sont donné rendez-vous pour l'année prochaine.

La réussite de notre bal annuel nous a permis de poursuivre notre activité sociale.

Merci donc à tous nos camarades qui répondent toujours à nos appels!

Merci à nos militants qui, par leur dévouement exemplaire, ont contribué à ce grand succès!

COMMÉMORATION SOLENNELLE du groupe Manouchian-Raiman

Les anciens Résistants, tous ceux qui luttèrent contre l'hitlérisme commémoront tous les ans le glorieux groupe Manouchian-Boczow-Raiman assassiné par les nazis au mois de février 1944.

Paris rendra une fois de plus un hommage solennel à ces 23 héros d'origine étrangère qui verseront généreusement leur sang pour la France, pour la liberté.

Cette commémoration aura lieu au cours d'une soirée, le 5 avril prochain, au Théâtre de l'Etoile, avenue de Wagram, avec le con-

LE MUR ISRAËLITE

Près de l'ossuaire de Douaumont, qui s'érige au-dessus des quatre cent mille morts de Verdun, se dresse, depuis plus de vingt ans, un vaste mur qui porte les deux tables de la Loi. Les dix commandements y sont gravés. Sur le socle, un bandeau de pierre porte la dédicace : **Aux Français, Alliés et Volontaires Etrangers Morts pour la France, 1914-1918.**

Le monument élevé sur l'initiative d'un Comité qui réunit des membres du Consistoire Central et des associations d'anciens combattants volontaires

Sous l'occupation, les Allemands décidèrent d'abattre mur et Décalogue qui enjouvaient le plus célèbre haut-lieu de la gloire militaire française, et il fallut la violente opposition des autorités civiles et religieuses de l'immortelle cité et du département pour borner leur vandalisme aryen à les masquer, au moyen d'une palissade, à la vue des Fritz et des «touristes» nazis. Ce n'est qu'après la Libération que l'on s'aperçut qu'ils avaient dégradé le monument, notamment en coulant du ciment dans le creux des lettres hébraïques et de la dédicace.



Le mur à la mémoire des combattants juifs tombés à Verdun.

juifs fut inauguré, le 19 juin 1938, par M. Campinchi, ministre de la Marine, au nom du gouvernement. L'année suivante, lors de leurs pèlerinage annuel, les anciens combattants volontaires juifs rendirent visite à Mgr Gignisty, évêque de Verdun, et le prièrent de veiller sur le monument comme il veillait sur l'ossuaire. La réponse du regretté prélat fut : « J'accepte de grand cœur, et je veux vous dire que votre démarche m'honneure autant qu'elle vous honore. »

Le Consistoire a entrepris la

réfection du monument, et, conjointement avec le grand-rabbin de France, M. Jacob Kaplan, il a lancé un appel auquel ont répondu les associations affiliées. Le 23 mars prochain, alors que le cortège officiel conduira M. Khrouchtchev à l'ossuaire de Douaumont, des représentants du Consistoire de la Meuse et des anciens combattants du département, ainsi que la délégation et les drapeaux de la Fédération, entoureront le mur israélite de Verdun.

Maurice VANIKOFF.

Le Conseil d'administration de l'UFAC a pris position sur la conférence au sommet

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris le 14 février 1960,

Constatant la réalisation du souhait exprimé par l'Assemblée générale du 4 octobre 1959 au sujet de la réunion d'une conférence au sommet :

Enregistre avec une grande satisfaction la décision prise de réunir à Paris, en mai 1960, une première conférence au sommet appelée à dis-

cuter, outre les importants problèmes qui troublent encore les relations internationales, les moyens propres à assurer la paix dans le monde ;

Se réjouit de la nouvelle possibilité ainsi offerte aux chefs d'Etat et de gouvernement des quatre grandes puissances :

1) de régler, par la négociation directe, les différends internationaux qui subsistent tels que ceux qui concernent l'Allemagne et Berlin;

2) d'amorcer sérieusement une large détente internationale permettant d'espérer la conclusion rapide, dans le cadre des principes de la Charte de San Francisco, d'accords réalisant enfin l'arrêt définitif, avec contrôle efficace, des expériences d'armes nucléaires, l'interdiction de la fabrication et de l'utilisation des armes atomiques et de destruction massive, avec destruction des stocks existants, première étape vers le désarmement progressif, général, simultané et contrôlé, seul moyen efficient de garantir une paix durable, de

* LYON *

BAL TRÈS REUSSI

Notre section lyonnaise a donné son bal annuel le 16 janvier dernier, et malgré les difficultés d'ordre technique qui surgirent à la dernière heure (obligation de changer le lieu du bal en raison d'un malentendu), cette traditionnelle manifestation a obtenu un éclatant succès.

Notre président, le docteur Darnowski, est allé saluer nos camarades ainsi que les personnalités lyonnaises, qui étaient nombreuses à participer à cette belle fête.

Il ne nous reste qu'à féliciter nos vaillants militants du Comité lyonnais qui s'acquittent toujours admirablement de leurs tâches.

Rappelons à cette occasion la composition du nouveau Comité lyonnais :

Président d'honneur : ROTHERBERG.

Président : GITTLER.

Président adjoint : Dr STO-LERU.

Vice-présidents : KAPE, ABRA-MOWITZ.

Secrétaire général : GROBOCOPATEL.

Trésorier général : SWIERC.

CONTRE L'ANTISEMITISME

Le 4 mars dernier, notre section lyonnaise a participé à un

grand meeting organisé par de nombreux groupements de la Résistance, des anciens combattants et d'autres organisations démocratiques.

Dans l'appel lancé à cette occasion, les organisations demandent de s'unir :

— Pour condamner solennellement le nazisme, le fascisme, le racisme et l'antisémitisme;

— Pour exiger le châtiment de tous ceux qui ont inspiré ou exécuté des attentats, et des mesures efficaces contre leurs organisations;

— Pour proclamer votre attachement à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

NOTRE TOMBOLA ANNUELLE

Bientôt vous recevrez, comme tous les ans, un carnet de cartes de soutien au profit de nos œuvres sociales.

Ces cartes vous donnent le droit de participation à la tombola gratuite comportant de nombreux lots de valeur, dont un voyage en Israël.

Nous vous remercions à l'avance pour votre réponse généreuse à l'appel de notre Union.

SAINT-QUENTIN

Lettre au Maire

Le Comité de notre section de Saint-Quentin a adressé, le 3 février 1960, une lettre au maire de cette ville pour exprimer l'in indignation de toute la communauté juive devant la vague de

l'antisémitisme et de la croix gammée.

Nous en publions ici un extrait :

Les Juifs de Saint-Quentin engagés volontaires en 1939 pour défendre la France, leur pays d'adoption, et qui ont continué la lutte glorieuse contre l'envahisseur dans la Résistance, demandent à M. le Maire, représentant la population de notre ville, d'élever une protestation auprès des pouvoirs publics pour que les responsables des menées antisémites soient poursuivis et châtiés avec la plus grande sévérité.

Nos camarades à l'honneur

HECHT Nathan
Croix de Guerre



Nos plus vives félicitations à notre camarade Nathan Hecht, qui vient d'obtenir la Croix de Guerre au titre de la Résistance.

Le Directeur : I. CLEITMAN.

Impr. S.I.P.N., 14, rue de Paradis,

Venez rendre hommage à nos morts

N° 78 — JUIN 1960

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X^e - Tél. : NOR. 49-26

BIMESTRIEL

Le dimanche 12 juin à 10 h. 30

au Cimetière de Bagneux

à la

Cérémonie du Souvenir

qui aura lieu sous le haut patronage de
M. Raymond TRIBOULET,
Ministre des Anciens Combattants.

Prendront la parole, sous la présidence du
Dr DANOWSKI, président de notre Union :

M. MAGNIEN, au nom de l'U.F.A.C.
A. BRASLAWSKY, président de l'U.G.E.V.R.E.

M. VANIKOFF, président de la Fédération
des Associations d'Anciens Combattants Juifs
Isi BLUM, secrétaire général de notre Union

L'office religieux sera célébré par le rabbin EICHITZKI
et le chanteur BERLINSKI.

La musique du 1^{er} R.I.M. prêtera son concours
à cette manifestation du souvenir.

Des cars spéciaux seront à la disposition du public,
à 9 h. 30, place de la République (en face de l'Hôtel
Moderne) et à Belleville, devant le numéro 12 du
boulevard de la Villette.

VINGT ANS APRÈS...

A l'image des années précédentes, notre Union organise, le 12 juin prochain, à Bagneux, la cérémonie commémorative en l'honneur de nos camarades morts pour la France au cours de la dernière guerre.

Comme les années précédentes, tous nos membres, nos amis et toutes les familles viendront rendre hommage à la mémoire de nos héros tombés au champ d'honneur.

En effet, vingt ans se sont déjà écoulés depuis les jours glorieux des combats acharnés de mai - juin 40. Dans les batailles, perdues d'avance, de nombreux régiments étrangers furent engagés. La majorité partie de ces unités furent des Juifs, de toute origine, de toute nationalité, mais tous animés du même désir : vaincre l'ennemi héritaire de la France, leur pays d'adoption, l'ennemi de la liberté.

Nombreux trouvèrent une mort héroïque. D'autres furent faits prisonniers. Ceux qui sont revenus du front ont connu les persécutions raciales, la dégradation de la personnalité humaine; d'autres, les chambres à gaz et les fours crématoires.

Durant les heures noires de l'occupation nazie, nombreux furent nos camarades qui faisaient partie de « l'armée des ombres ».

Les jours heureux, tant espérés, vinrent, avec la Libération. Les Forces Alliées ont abattu la bête féroce. Le 8 mai 1945, le peuple de France salua dans l'allégresse la victoire qui mit fin à la tyrannie nazie.

Mais cette allégresse, hélas, fut d'une courte durée. Après la guerre chaude, est arrivée la guerre froide. Les relations entre les alliés d'hier sont devenues tendues. Trop de criminels de guerre sont en liberté. Trop nombreux sont d'anciens dignitaires nazis qui occupent des postes-clés de l'autre côté du Rhin. Le militarisme allemand, cause des deux guerres mondiales, renaît de ses cendres.

D'autre part, l'antisémitisme et le racisme, ces plaies moyenâgeuses qui ont fait tant de mal, n'ont pas été éliminés. La croix gammée, quinze ans après la victoire,

réapparaît. Des manifestations racistes et xénophobes se font jour de plus en plus. La paix, tant attendue en 1945, n'est pas encore conclue en 1960. La Conférence au Sommet, qui promettait tant d'espoir pour la paix en-

Par le Dr Danowski

tre les peuples, s'est terminée avant même d'être commencée.

Nos héros, dont nous exalterons le souvenir le 12 juin prochain, n'ont-ils pas offert leur vie dans l'espoir d'une entente entre les peuples ?

Cela dépend beaucoup de nous tous, des survivants, de tous les hommes épris de paix, pour que cet espoir n'ait pas été vain.

Nous devons continuer leur combat, le combat de ceux qui verseront leur sang sur tous les fronts pour en finir une fois pour toutes avec le fascisme et la barbarie, con-

tinuer leur combat c'est-à-dire empêcher, en s'unissant et en agissant, tout retour d'un passé si sinistre.

Nous aimerais aussi qu'à l'occasion de ce 20^e anniversaire la grande famille des anciens combattants juifs soit réunie autour du même drapeau, qui demeure le symbole de l'amitié et du dévouement.

C'est ainsi que nous rendrons le meilleur hommage à ceux qui sont morts pour la France et la liberté.

NOUS avons donc quitté la rue des Messageries, où nous sommes restés durant 14 ans, et notre nouveau siège social se trouve depuis trois semaines au 58, rue du Château-d'Eau.

C'est avec une immense joie que nos camarades ont appris la nouvelle réalisation de leur

Union. En effet, le local que nous occupions jusqu'alors ne correspondait nullement à l'ampleur de l'activité de notre organisation. En outre, situé au quatrième étage, de nombreux camarades, malades, invalides, âgés, hésitaient souvent avant de « monter » au Siège et remettaient au lendemain le règlement des

questions qui les intéressaient.

Le problème, depuis quelque temps, devint donc d'une extrême importance, je dirai même vital, pour l'avenir de l'organisation.

Mais, dans les conditions d'une association qui commence à prendre de l'âge, tandis que d'autres, similaires, sont essoufflées et manifestent des signes inquiétants de vieillesse, n'était-ce pas osé de vouloir continuer à monter la pente et d'entreprendre une tâche aussi difficile, surtout que la situation matérielle de nombre de nos camarades est loin d'être brillante ?

Et pourtant ce qui n'était qu'un songe, hier, pour beaucoup d'entre nous est devenu une réalité aujourd'hui.

Nous avons à présent ce que nos camarades espéraient avoir : une maison digne d'une grande organisation, au centre même où demeure la grande masse de nos adhérents, et surtout un seul étage à monter.

Comment avons-nous pu arriver à ce résultat ?

C'est en premier lieu grâce à l'action permanente de quelques dizaines de militants qui, à chaque occasion, ont montré un attachement indéfectible à notre Union. C'est aussi grâce à la grande compréhension de centaines de nos camarades qui répondent toujours présent quand on fait appel à leur générosité.

La liste impressionnante, que nous publions par ailleurs, de nos camarades et amis qui ont fait des dons pour l'organisation en est un témoignage très éloquent.

Ils savent tous que notre Union est à leur disposition, qu'elle prend la défense de chacun lorsqu'il s'agit de cas individuels, ils apprécient la lutte incessante que mène l'organisation pour la défense des droits des anciens combattants et victimes du nazisme en général, contre l'antisémitisme et la xénophobie et pour la défense de la paix.

Et, si tous nos camarades se réjouissent aujourd'hui du transfert de notre siège social, c'est qu'ils sentent que cette nouvelle réalisation constituera pour l'Union un stimulant important pour développer encore davantage l'activité en faveur et au profit des anciens combattants juifs.

Notre direction fera en sorte que leurs sentiments et leurs espoirs soient justifiés.

Isi BLUM.

Merci, camarades et amis !

Nous publions ici la liste de 134 camarades et amis qui, en reconnaissance de services rendus, ont largement contribué, par leur généreuse souscription, souvent au-dessus de leurs possibilités, à l'acquisition et à l'aménagement de notre nouveau local.

La souscription, qui n'est d'ailleurs pas close, a déjà rapporté la somme impressionnante de 1.241.500 anciens francs.

Merci!

ATTEL	25.000	GLAZMAN T.	10.000	ROZENBERG	5.000
ARCHAMBAUD	3.000	GUETZELSON	10.000	ROSEMBERG	5.000
ASCHENBAUM	10.000	CARBARZ	20.000	RUTMAN	5.000
APELOIG	5.000	GRZYWACZ	5.000	RIDNIK	50.000
BRESLER	5.000	GOLDFARB	10.000	ROZENBLUM	5.000
BORENSTEIN	10.000	GOLDFEIL	10.000	SZTEBN	5.000
BERETZ	15.000	GIECYLS	20.000	SZPERMAN	3.000
BUNIAK I.	3.000	GLAZMAN	10.000	SALAMON S.	10.000
BRAUN P.	10.000	GERTNER	5.000	SZMUKLER	5.000
BAKALARZ	5.000	GLAZMAN J.	5.000	STEINBER	5.000
BUNIAK	5.000	GOLSTEN F.	3.000	STEINER	10.000
BELLER	20.000	GLOVICZOVER	10.000	SILBERT	10.000
BER	10.000	GRADOWCZYK	5.000	SALAMON J.	10.000
BRAUNSTEIN	1.000	GROBLA	1.500	SERMAN	2.000
BRODA	2.000	HAITMAN	5.000	SCHOLA	5.000
BUCHBINDER	10.000	HARDY	5.000	SOBOL	100.000
BLEIER	5.000	HERSZKOWICZ	5.000	SERNE	20.000
BLEIER I.	10.000	HERSZKOWICZ S.	15.000	SIAPSIEWICZ	1.500
BOKSENBAUM	8.000	IRVING	10.000	SALVE	500
BINSTEIN	5.000	IGLA	10.000	SZWARC D.	10.000
BRANDT	5.000	ISRAELSKI	1.000	SZPILMAN	5.000
CAJFINGER	2.000	JACOUBOT	5.000	SADOWSKI	5.000
CHUR	5.000	KARCZMER	5.000	TOGLICH	10.000
COHEN	5.000	KRYSTAL	5.000	TAUB	20.000
CUKIER A.	7.000	KAUFMAN	50.000	TROJANOWSKI	15.000
CUKIER J.	2.000	KNOPMÄCHER	5.000	VENTURA	3.000
CUKIER F.	15.000	KORNGOLD	10.000	WAJNSTEIN	5.000
CUKIER M.	10.000	LAZEROWICZ	20.000	WIEWORKA	10.000
DAVIDOWICZ	8.000	LUXEMBERG	20.000	WAWER	5.000
DORFMAN	5.000	LATOWICKI	5.000	WOLIKOW	10.000
DITMAN	5.000	MEER	20.000	WAJNSTADT	10.000
DAVIDSON	1.000	MILLER	5.000	WILCZKOWSKI	2.000
DYSKIN	3.000	MITNIK	5.000	WILIKOWSKI	2.000
ERVES	10.000	MORGENSTEIN	3.000	WAJTMAN	5.000
FOGEL A.	10.000	MAJER	20.000	WAGER	25.000
FISCHMAN	5.000	MARKUS	10.000	ZYLBERMAN	5.000
FRYDLAND	2.000	MILGROM	5.000	ZYLBERTIN	5.000
FOGEL WOLF	5.000	MAGAZINER	10.000	ZYLBERBERG	500
FINDLING	1.000	MELICH	20.000	ZYLBERBERG	5.000
FASTAG	3.000	MARKIEWICZ	500	ZYLBERMAN S.	10.000
FLAKSER	5.000	MOSLER H.	20.000	ZILBERTEIN	4.000
FRYDMAN	20.000	NUDELMAN	5.000	ZLOTOWSKI	10.000
GOLDSTEIN M.	3.000	ORZECHOWSKI	10.000	ZYLBERTEIN	2.000
GOROVIT	10.000	OSMAN	5.000	ZYGAS	5.000
GOLDSTEIN J.	10.000	POLAK	15.000		

NOS VŒUX

Notre Comité directeur est heureux d'adresser ses meilleurs vœux à Mme LILIENSTEIN, membre de notre bureau, et aux jeunes parents, à l'occasion de la naissance de leur petite fille Valérie.

Nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade MITELPUNKT.

À l'occasion de la naissance de son petit garçon, Michel Ast.

juin 1960 p. 2
Pour la réussite

de notre tombola annuelle

Chaque année, à cette époque, nous nous adressons à nos adhérents pour leur demander de nous aider dans notre campagne de la tombola dont le produit est destiné, comme on sait, au travail social et à la Forêt des Martyrs en Israël.

Nous pouvons être fiers de nos camarades qui montrent à cette occasion beaucoup de compréhension et nous aident toujours à accomplir notre tâche avec succès.

C'est grâce à eux justement que nous pouvons venir aujourd'hui avec la grande réalisation, le nouveau local, qui se trouve en plein centre et à la portée de nos camarades.

Mais, si la plus grande partie des dépenses qu'ont entraînées l'acquisition et l'aménagement de notre nouveau local ont été couvertes, nous avons cependant encore à faire face à des obligations multiples.

C'est pourquoi la campagne actuelle de notre tombola est en grande partie consacrée à cette fin, car nous voudrions éviter une souscription spéciale pour le local, vu les difficultés économiques auxquelles se heurtent de nombreux membres de notre organisation.

Mais nous savons que nous pouvons compter sur leur attachement indéfectible. La liste impressionnante de donateurs que nous publions par ailleurs en constitue une preuve éloquente.

Malgré ces résultats, vu les dépenses que nous avons engagées, un effort particulier doit être fait pour que la campagne de la tombola obtienne un succès sans précédent.

Surtout que nous devons pouvoir continuer et même renforcer l'activité sociale, nous devons pouvoir continuer à verser pour la Forêt en Israël où un bosquet porte le nom de notre Organisation.

Vous savez bien que notre Union ne bénéficie d'aucune subvention extérieure et qu'elle est

Notre camarade
RADZYNER Szoel
à l'honneur



A l'occasion du 15^e anniversaire de l'Armistice du 8 mai 1945, notre camarade Radzyner Szoel, ancien membre du Comité local du XI^e arrondissement de Paris, a été décoré par la Fédération Nationale des Combattants de Belgique, dont une délégation s'est rendue à Paris, de la Croix d'Honneur, pour avoir réalisé le jumelage des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre du XI^e arrondissement avec les combattants de La Hulpe en Brabant (Belgique) et à titre de reconnaissance pour les services rendus à la Fédération Nationale des Combattants de Belgique.

Nos félicitations.

obligée de vivre par ses propres moyens.

C'est pourquoi nous attendons de vous, cette année, un effort plus important encore que par le passé dans la campagne de la tombola. Nous réserverez un accueil fraternel, nous en sommes certains, à nos camarades qui, en sacrifiant des heures précieuses de leur activité professionnelle, nous rendront visite à ce sujet.

Mais nous voudrions pouvoir leur éviter cette corvée. Ne serait-il pas plus logique et plus juste que vous régiez vous-mêmes les sommes dues par la voie de la poste ?

Nous vous en remercions à l'avance.

L. SALAMON

Le 6 mai, Salle de l'Entrepôt

Hommage aux héros du Ghetto de Varsovie

Notre soirée commémorative du 6 mai en l'honneur des héros du Ghetto de Varsovie a connu un grand succès. Une foule nombreuse était présente dans la salle (Entrepôt) lorsque notre président, le docteur Danowski, ouvrit la séance.

Il remercia les personnalités ayant répondu à notre invitation et dit les raisons pour lesquelles nous organisons une commémoration à part, malgré notre participation annuelle à la grande manifestation de l'Alhambra.

M. Davergne, au nom de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine, apporta le salut des 45.000 adhérents de son organisation et retracca en des termes émouvants les luttes et les souffrances des Juifs.

« Il est nécessaire, conclut-il, à l'occasion d'une telle manifestation, de redire certaines choses pour renforcer en nos coeurs, si cela était nécessaire, notre volonté d'agir pour qu'il n'y ait jamais plus de pogromes, de ghettos, de déportation, de trains de la mort. »

C'est M. Debuc-Bridel, ancien sénateur, qui parla au nom de l'Association des Combattants de la Résistance et s'arrêta tout particulièrement sur les dangers que représente le militarisme renaissant en Allemagne Fédérale et appela à l'union de tous les anciens combattants pour préserver la paix.

Notre camarade Isi Blum retracca l'historique de la glorieuse épopee de l'insurrection d'avril 1943, souligna l'enseignement que les survivants devaient tirer de l'exemple de leur sacrifice et

NOS CAMARADES À L'HONNEUR

AST Henri
BENKEMOUN Henri
FOGEL Joseph
RACHE
ROTBAUM Wolf
BAUMAN Herman
MARGULES Armand
MARKIEWICZ Jacques
OSMAN Léon

Nous leur adressons à cette occasion nos plus vives félicitations.

Rappelons que tous ceux qui sont en possession de la carte du combattant et qui étaient des engagés volontaires peuvent obtenir la Croix de Combattant Volontaire, à condition toutefois d'en formuler la demande.

Les retardataires sont avertis que la formalisation est prévue pour le mois de novembre prochain.

N'attendez donc pas et venez sans tarder à nos bureaux pour constituer votre dossier.

Nos félicitations.

BRAVO LYON !

Grâce à nos camarades LYON a célébré dans l'union l'insurrection du Ghetto de Varsovie

Il faut avouer que nos camarades lyonnais sont tenaces. Ils ne s'arrêtent devant aucune difficulté, et, pour obtenir que, dans leur ville, capitale de la Résistance, la plus large unanimité se fasse pour célébrer l'anniversaire de la glorieuse insurrection, il a fallu vraiment qu'ils soient unitaires pour deux.

Nous les félicitons donc d'avoir pris l'initiative de contacter toutes les organisations juives et d'avoir réussi à mettre sur pied un comité de coordination les groupant toutes pour la circonspection.

C'est donc une soirée très réussie que celle qui s'est déroulée le 20 avril à la salle Rameau sous la présidence du grand-rabbin Kling.

Après que M. Kopelman eut chanté la prière aux morts, M. Furmanski, de l'U.J.R.E., le docteur Reich, du Congrès Juif Mondial, et James Harlam, du Comité lyonnais des Anciens Combattants Juifs, prirent tour à tour la parole.

Les orateurs exaltèrent l'héroïsme des combattants du Ghetto et appelèrent l'assistance à ne pas oublier nos morts, afin d'empêcher le retour des horreurs qu'a connues notre génération.

Pour finir la soirée, il y eut la projection du film « Varsovie, ville indomptée ».

Assistaient à cette soirée, outre les personnalités déjà citées, M. Verkaiser, président de l'U.J.R.E.; M. Melamed, représentant de la Bnei Brith; Mme Perpin, représentant la Hachomer-Hatzair; Mme Monique Razon, représentant la Bnei Akim; M. Block, du consistoire israélite de Lyon.

L'Union des engagés volontaires était représentée par son président, M. Gittler, son premier adjoint, le docteur Stoleru; le secrétaire général Grobocopatel. Notons encore la présence du consul de Pologne, M. Malik (représentant le consul général Bartnick); M. Niakach (des étudiants juifs); Mme Gulbrot (des Femmes pionnières), etc.

A Saint-Quentin

Commémoration de l'insurrection du Ghetto de Varsovie

C'est en commun avec l'Association Culturelle et l'U.J.R.E. que nos camarades de Saint-Quentin ont organisé, dimanche 22 mai, la commémoration de l'insurrection du Ghetto de Varsovie. Au cours de la cérémonie, qui se déroula devant le monument aux morts, prirent la parole, après l'office religieux présidé par le rabbin de Lille, Daniel, M. Fourmanski et notre camarade I. Perstunski, vice-président de l'U.E.V.A.C.J.

La presse locale a consacré une large place, non seulement pour parler de la manifestation du souvenir, mais encore à exalter les héroïques combats du Ghetto contre l'agresseur nazi.

A. GLOWICZOWER

Médaillé militaire



Le dynamique et dévoué président de notre section de Saint-Quentin, notre camarade A. Glowiczower, vient de se voir attribuer, par décret paru dans le Journal Officiel du 24 février 1960, la Médaille Militaire.

A. Glowiczower était déjà titulaire de la Croix de Guerre, et la nouvelle distinction n'est qu'une juste récompense pour ses admirables faits d'armes et son attitude courageuse dans la lutte aussi bien sur les fronts de 1940 que dans les rangs de la Résistance française.

Nous lui adressons à cette occasion nos plus vives félicitations.

J. KONIARSKI

Médaillé militaire



Au 15^e Congrès de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine, à la Mairie de Montreuil.

Le 29 mai

A la Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix organisée par le M.R.A.P. au Palais de l'U.N.E.S.C.O., au cours de laquelle prit la parole, au nom de notre organisation, Joseph Fridman.

Pèlerinage du 12^e R.E.I.

Les Anciens du 12^e R.E.I. organisent un pèlerinage le 19 juin 1960 à Soissons, au cours duquel une plaque sera scellée sur un des ponts de Soissons, défendus par ce régiment.

Tous les anciens du 12^e désireux de prendre part à cette manifestation sont priés de s'adresser au siège de l'Union, 58, rue du Château-d'Eau, Paris-10^e.

Notre camarade Jacques Koniarski, membre du bureau de notre section de Saint-Quentin, vient de se faire attribuer la Médaille Militaire pour sa conduite héroïque face à l'ennemi.

Nous lui adressons à cette occasion nos plus vives félicitations.

juin 1960 p 3

GRACE A LA VIGILANCE DES ORGANISATIONS ANTIRACISTES ET DE LA RÉSISTANCE

Xavier Vallat n'a pas parlé à Paris

Il y a une poignée de fous, d'imbéciles ou d'habiles qui crient chaque matin : tuons les Juifs, mangeons les Juifs, massacrons les Juifs, exterminons, retournons aux bûchers et dragonnons.

Faut-il que notre petit peuple de France soit un bon peuple sage et honnête pour ne pas écouter ces appels quotidiens à la guerre civile, pour garder sa raison au milieu de ces excitations abominables. Cette demande de journalière du sang du petit Juif.

Quand on relit ces lignes magnifiques écrites par le grand écrivain Emile Zola dans le « Figaro » du 16 mars 1896, par celui qui prenait la tête de la défense de Dreyfus, on est consterné, en constatant que, si le monde a changé, la droite classique, elle, n'a pas varié.

Et pourtant nous ne sommes plus en l'an 1896 mais en 1960. Quinze ans après les massacres de millions d'êtres humains parmi lesquels 6 millions de Juifs, qui ont été exterminés par les mangeurs de Juifs. Quinze ans à peine de la victoire sur la barbarie nazie, et les petits-fils et les arrière-petits-fils des anti-Dreyfusards d'alors ont repris les mêmes slogans et les mêmes méthodes. Ce sont eux qui s'efforcent par tous les moyens à empêcher la roue de l'histoire de tourner dans le sens du progrès, vers l'égalité et la fraternité entre les hommes.

Comment ne pas frémir de rage et aussi de honte en apprenant qu'un Xavier Vallat devait parler le 5 mai à la Mutualité à la réunion organisée par la Restauration Nationale. C'est la feuille antisémite « Aspects de la France » qui a appelé sur 8 colonnes à cette réunion. « Aspects de la France » et Xavier Vallat sont à eux seuls une belle « Restauration Nationale ».

Mais heureusement Xavier Vallat, l'homme qui organisait la mort de 120.000 Juifs en France, libéré par la grâce... de René Mayer, n'a pas parlé le 5 mai à la Mutualité. Il n'a pas parlé à Paris comme d'ailleurs déjà à Lyon, à Lille et dans d'autres grandes villes de France, pour la seule raison que les patriotes français ont su lui imposer silence.

Xavier Vallat n'a pas parlé à la Mutualité parce que les antiracistes du M.R.A.P., les anciens

déportés de toutes tendances, les anciens résistants, les associations d'anciens combattants de la Fédération, les étudiants juifs, l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, les Anciens Combattants de la Résistance, l'Union des Etudiants Socialistes et Communistes lui ont fait barrage.

Entre temps, les Unions départementales des syndicats C.G.T. et C.G.T.-F.O. de la Seine, ainsi que les Fédérations de la Seine de la S.F.I.O., du Parti Communiste Français et du Parti Socialiste Unifié avaient, chacune pour sa part, dénoncé avec vigueur la provocation des vichystes et la mansuétude des pouvoirs publics à leur égard.

A l'appel des organisations mentionnées plus haut, une foule importante est venue le 5 mai exprimer sa colère et son dégoût.

Voilà pourquoi Xavier Vallat n'a pas parlé et ne parlera certainement pas à l'avenir. Même si les fascistes de « Jeune Nation » ont pu, sous la protection des « forces de l'ordre », scander : « Mort aux Juifs ! » et « A bas la République ! ».

Notre Union représentée par son secrétaire général a joint sa protestation énergique à celle des autres organisations. Elle salue tous les hommes, femmes et jeunes qui ont si courageusement riposté à cette scandaleuse tentative des fascistes.

Notre Union continuera comme par le passé à rester vigilante, face aux provocations ignobles des vichystes, traitres à la France, et elle sera toujours aux côtés de ceux qui imposeroient le silence aux racistes et aux antisémites.

M. SCHUSTER.

La délégation à la Préfecture. De gauche à droite : M^e A. Dymontszajn, MM. Maurice Berlemont, Isi Blum, M^e Charles Lederman, Guilbert, Mme Marie-Louise Kahn, MM. Vanikoff, Ch. Palant, André Tollet, Julien Obar et Vilner.



Les anciens de la "Judenbaracke" du stalag III-B se sont retrouvés

Lorsque l'idée nous vint de provoquer cette rencontre pour commémorer le 15^e anniversaire de notre libération, les chances de succès nous semblaient encore très minces.

D'une part c'étaient aussi 15 ans de séparation et puis le souvenir des cinq années vécues en commun pouvaient avoir laissé chez chacun d'entre nous des souvenirs très divers.

Les Allemands avaient voulu, au stalag III B comme ailleurs, former une baraque de ségrégation.

Le résultat fut la constitution de la baraque la plus mêlée du camp.

C'était la « Judenbaracke ».

Mais faire cohabiter les Juifs de l'Est avec les Orientaux, des Alsaciens et des Nord-Africains, les assimilés et les inassimilables sous le seul prétexte que c'étaient des Juifs s'est révélé à l'expérience comme étant la plus parfaite illustration de la stupidité raciste des nazis.

Et pourtant, bien que peu faits pour vivre ensemble, il a fallu vivre et faire en sorte que les mesures discriminatoires dont nous fûmes sans cesse menacés ne transforment notre baraque en ghetto d'abord, pour aboutir en fin de compte à nous faire partager le sort de nos frères dans les camps de concentration.

Si les choses ont tourné différemment, il est cependant indéniable que c'était l'intention, à longue échéance, des Allemands et que nous avons su tenir en échec.

C'est là toute l'histoire de la Judenbaracke du stalag III B. Une lutte de tous les jours, pour manger, pour ne pas s'épuiser dans les kommandos bagnes, pour ne pas permettre que l'on porte atteinte à notre qualité de prisonniers de guerre français, à notre dignité d'hommes.

C'est au travers de toutes ces épreuves que s'est forgée l'unité de la baraque et que les antipathies personnelles, les incompatibilités d'humeur, de condition sociale et de formation se sont effacées devant l'amitié.

Nous l'avons compris en ce dimanche 15 mai lorsque nous nous sommes retrouvés.

Certains sont venus de très loin, d'Alger, d'Alsace, de la frontière luxembourgeoise du nord. D'autres ont abandonné d'importantes réunions de famille, remis des voyages. Des passionnés de football ont renoncé à la Coupe. Tout cela pour revoir des copains avec lesquels ils ne se sont pas toujours entendus, souvent disputés.

Les épouses qui sont venues ne connaissaient pas toutes leur

Le criminel de guerre nazi le monstre Eichman enfin sous les verrous

15 ans après la défaite hitlérienne, un des plus grands criminels de guerre, le monstre Eichmann, est enfin sous les verrous et se trouve entre les mains de la justice israélienne.

C'est lui qui est le responsable direct de l'extermination de six millions de Juifs.

Ce féroce assassin s'était vanté autrefois qu'au jour de sa mort il danserait de joie dans sa tombe au souvenir de tous les Juifs qu'il avait exterminés.

Et c'est comme un lâche qu'il annonce son intention de plaider non coupable.

Un document lu au procès des dirigeants nazis, à Nuremberg, en 1946, rapporte les propos tenus par Eichmann à l'un de ses adjoints, Wilhelm Hottl.

« Il avait, dit Wilhelm Hottl, reçu l'ordre de saisir les Juifs de tous les pays d'Europe et de les transporter en Allemagne. Eichmann était alors très impressionné par le fait que la Roumanie s'était retirée de la guerre à cette époque... Il exprima sa conviction que l'Allemagne avait perdu la guerre et que lui personnellement n'avait plus aucune chance. Il savait qu'il serait considéré comme grand criminel de guerre pour les nations alliées puisqu'il avait des millions de vies juives sur la conscience. Je lui demandai le chiffre. Il me répondit que, bien que le chiffre fut un très grand secret, il me le dirait... »

C'est en s'appuyant sur les indications d'Eichmann lui-même que Hottl a pu préciser qu'il était responsable de la mort de six millions d'hommes.

« Environ 4 millions de Juifs ont été tués dans les divers camps de concentration, et 2 millions ont trouvé la mort autrement, la plus grande partie fusillés par les détachements de police de sûreté pendant la campagne de Russie. »

Au cours des débats au procès de Nuremberg, le procureur français, Edgar Faure, a déposé un document R.F. 1233 qui était une note d'un fonctionnaire de la Gestapo, Dannecker :

« La question des déportations d'enfants, écrivait ce dernier, a été examinée avec le SS obersturmbannfuhrer Eichmann. Il décida qu'aussitôt que les déportations vers le gouvernement général (c'est-à-dire la Pologne - N.D.L.R.) seraient à nouveau possibles, les transports d'enfants pourraient rouler... »

Le procès, que nous espérons rapide, devrait établir devant le monde tous les crimes monstrueux perpétrés par les Eichmann et acolites, surtout que la nouvelle génération ignore souvent le terrible cauchemar que nous avons vécu il y a 15 ans seulement.

C'est d'autant plus nécessaire que trop nombreux sont encore les criminels qui, non seulement restent impunis, mais encore occupent des postes importants dans les rouages de l'Etat de l'autre côté du Rhin.

Rassemblement des P.G.

le 3 septembre à Paris

La date anniversaire de l'entrée de la France en guerre se situe cette année un samedi. Le Comité fédéral des P.G. lance donc dès à présent un appel à toutes les Associations départementales pour qu'elles se préparent à envoyer une délégation et leurs drapeaux à cette manifestation traditionnelle qui aura lieu à l'Arc de Triomphe de l'Etoile et sera précédée d'une réunion d'information à la Salle Wagram.

Il compte notamment sur une participation importante des Associations de la Région parisienne : Seine, Amicale de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure-et-Loir et Eure, et des Associations : des Français de Belgique, du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne et Ardennes, désignées cette année d'après le tour établi entre les régions.

Scandaleuse agression xénophobe

Charles Korngold, membre du bureau de notre Union, a été victime, il y a quelque temps, d'une agression inqualifiable.

Le 8 mai dernier, se trouvant sur la route, il était témoin d'un accident de voiture. L'auteur de l'accident,

P. D..., visiblement excité, ne put supporter le témoignage de Korngold et se mit à l'insulter et à l'injurier avec des propos xénophobes et racistes, pour finir par lui arracher ses décorations (Médaille Militaire, Croix de Guerre, Croix du Combattant Volontaire, etc.).

Rappelons que Korngold s'est engagé en 1939 volontairement, pour la durée de la guerre, qu'il a été blessé au combat dans les rangs du 22^e R.M.V.E. et qu'il est mutilé de guerre.

Notre Union a élevé une vigoureuse protestation contre cette scandaleuse agression et demandé le châtiment exemplaire contre ce triste individu qui s'est permis de toucher aux décorations attribuées à un valeureux combattant pour son attitude xénophobe durant la guerre.

Pour les inscriptions, s'adresser à notre siège, 58, rue du Château-d'Eau, Paris-10^e. Tél. : NOR. 49-26.

Rappelons que le départ aura lieu le 31 juillet et le retour le 28 août.

NOTRE EXCURSION EN ISRAËL

L'excursion que nous organisons par l'avion « Britania » en Israël pour les vacances d'été a obtenu un écho chaleureux parmi nos camarades en raison des conditions très avantageuses de ce voyage.

Certains sont venus de très loin, d'Algérie, d'Alsace, de la frontière luxembourgeoise du nord. D'autres ont abandonné d'importantes réunions de famille, remis des voyages. Des passionnés de football ont renoncé à la Coupe. Tout cela pour revoir des copains avec lesquels ils ne se sont pas toujours entendus, souvent disputés.

Les épouses qui sont venues ne connaissaient pas toutes leur

juin 1960 p. 4

Après l'échec du Sommet

L'U.F.A.C. pour la reprise des négociations

L'U.F.A.C. Nationale a publié la déclaration suivante :

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre, certaine d'être l'interprète des 2.500.000 Anciens Combattants et Victimes de guerre groupés dans son sein, exprime sa profonde déception que n'ait pu avoir lieu la Conférence au Sommet en laquelle les peuples du monde entier avaient placé leur espoir d'une amélioration de la situation internationale.

Sans se faire d'illusions excessives, elle considérait, en effet, que cette Conférence pouvait constituer un pas important sur le chemin de la paix.

POUR LES DEMANDES DE PENSION Un nouvel arrêt du Conseil d'Etat vient d'être obtenu par J. Tétreau

Vice-président de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine

Jean Tétreau, vice-président de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine, vient d'obtenir un arrêt du Conseil d'Etat extrêmement intéressant. Il rappelle en effet à la fois le principe que l'imputabilité au service peut être prouvée par tous les moyens et l'obligation pour les cours de pensions d'apprecier les valeurs probantes des attestations et des certificats des demandeurs.

La Commission spéciale de cassation adjointe temporairement au Conseil d'Etat (Première Section) :

Vu la requête et le mémoire ampliatif présentés pour le sieur François Castellani, demeurant à Pietracaggio d'Alesani (Corse), laquelle requête et le dit mémoire enregistrés au Secrétariat de la Commission spéciale de cassation les 2 avril 1958 et 9 juin 1958 et tendant à ce qu'il plaise à la Commission annuler un arrêt, en date du 15 novembre 1957, par lequel la Cour régionale des pensions d'Aix-en-Provence, statuant sur renvoi de la Commission spéciale de cassation des pensions, a rejeté sa demande de pension ;

Vu les autres pièces produites et jointes au dossier ;

Vu la loi du 31 mars 1919 et le décret du 2 septembre 1919 ;

Vu le Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre ;

Oui M. Thibault, en son rapport ;

Oui Maître Tétreau, en ses observations ;

Oui M. Michel Bernard, commissaire du Gouvernement, en ses conclusions ;

Considérant que la constatation régulière n'est exigée par l'article L3 du Code susvisé que pour le bénéfice de la présomption d'origine, alors que la preuve peut être apportée par tous moyens ; qu'ainsi la Cour, en écartant les certificats pour le

Elle adresse un pressant appel aux dirigeants de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, des Etats-Unis d'Amérique, de la Grande-Bretagne et de la France, afin que, sans tarder, ils prennent toutes initiatives utiles pour créer un climat favorable à de véritables négociations, climat qui faciliterait la reprise des entretiens à l'échelon suprême dans un délai aussi court que possible.

Elle insiste particulièrement pour que, en tout état de cause, se poursuivent les négociations engagées à Genève sur le désarmement et l'arrêt contrôlé des expériences nucléaires et thermométriques.

Notre offre d'organiser en commun la commémoration du ghetto a été déclinée par l'Association d'Orfus

Guidés par le désir d'union qui anime les anciens combattants juifs, nous saissons chaque occasion pour tendre la main à ceux qui se sont séparés de nous il y a bientôt huit ans, et notamment à l'organisation présidée par J. Orfus.

Malgré le refus systématique de répondre favorablement à nos appels, nous avons pensé, vu les circonstances, qu'à l'occasion de la célébration du soulèvement du Ghetto de Varsovie le moment était venu de mettre de côté tout ce qui peut encore nous diviser et d'honorer en commun la mémoire de nos glorieux frères.

Malheureusement, cette fois encore, notre offre amicale n'a pas été acceptée.

Voici le texte de la lettre que nous avons adressée le 17 mars dernier à l'Association de la rue de Paradis :

POUR VOS NOCES, BANQUETS,
SOCIÉTÉS, GALAS, UN SEUL
ET UNIQUE ORCHESTRE
FOLKLORIQUE ET MODERNE
DE JAZZ

LE CHANTEUR ANIMATEUR

JIMMY GOLDSTEIN

Ancien Combattant et Déporté

CHANTE, JOUE,
DIRIGE SON ORCHESTRE,
PREND SES ENGAGEMENTS
POUR LA PROVINCE
PEUT FOURNIR
PEUT SATISFAIRE
DES SALONS ET TRAITEURS

68, rue du Fg-St-Martin
PARIS - X^e
Téléphone : COM. 41-60

Camarades,

Comme vous le savez, notre Union organise depuis trois ans une soirée en l'honneur des glorieux combattants juifs du Ghetto de Varsovie, qui se sont soulevés contre les nazis en avril 1943.

Nous envisageons cette année également d'organiser, le vendredi 6 mai, à la Salle de l'Entrepôt, une telle soirée, qui se déroulera comme toujours sur un plan strictement ancien combattant.

Il nous a semblé qu'une telle manifestation pourrait être organisée en commun par nos deux Organisations, surtout à l'heure actuelle où tous les anciens combattants juifs, quelles que soient leurs opinions, aspirent plus que jamais à l'unité, face à la re-

crudescence de la propagande antisémite et néo-nazie.

Il est évident que, si vous acceptiez notre proposition, toutes les dispositions du point de vue organisation, déroulement, etc., seront prises en commun accord.

Etant donné que le temps qui nous sépare de cette date est relativement court, nous vous proposons de nous rencontrer pour discuter de ce problème le plus rapidement possible et sommes à votre disposition quant aux jour et heure de cette rencontre.

Dans l'attente de votre réponse, recevez, Monsieur le Président et Chers Camarades, l'expression de nos sentiments fraternelles.

Le Président Dr. DANOWSKI.
Le Secrétaire général Isi BLUM.

Déclaration du Comité National de Liaison

QUI SE FELICITE DE L'UNION ENTRE LES GENERATIONS DU FEU

L'UNION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE COMBATTANTS ET DE VICTIMES DE GUERRE (U.F.A.C.),
LA FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS PRI-
SONNIERS DE GUERRE (F.N.C.P.G.),
LA FEDERATION DES AMICALES REGIMENTAIRES D'ANI-
CIENS COMBATTANTS (F.A.R.A.C.),
LE COMITÉ D'ENTENTE DES GRANDS INVALIDES,

Réunis le 11 mai 1960, après un examen général de la situation,

Prennent acte des déclarations du ministre des Anciens Combattants quant aux démarches qu'il entreprend actuellement auprès du ministre des Finances en vue du rétablissement de la Retraite du Combattant dans sa forme antérieure au 30 décembre 1958, mesure qui vise particulièrement les anciens combattants nés avant le 7 janvier 1904 et âgés de moins de soixante-cinq ans au 1^{er} janvier 1961;

Rappellent l'ensemble de leurs doléances et de leurs vœux concernant notamment les grands invalides, les invalides à moins de 85 %, les veuves et toutes les familles des morts, les résistants, déportés, internés et leurs familles, les prisonniers de guerre et déplorent qu'aucun effort sérieux ne soit encore envisagé par le gouvernement pour donner satisfaction à ces demandes qui sont toutes d'un intérêt urgent.

Le Comité National, dont les rapports sont constants, demande qu'à son exemple les Comités de liaison départementaux et locaux se concertent le plus fréquemment possible. Il les invite notamment à prendre contact avec leurs parlementaires pour leur recommander de soutenir l'aboutissement de ces réparations; il se félicite une fois de plus de l'union réalisée entre les générations du feu, seule garante de la victoire totale.

NOS PEINES

Nous exprimons nos condoléances les plus émues à la famille frappée par la mort de notre camarade

RUBIN (Lille).

לְוִיּוֹת, אַוְבָּרְפִּין פֿן פֶּרְזּוֹנוֹץ
אַוְנָ אַוְיֵלָאנְד קְוִיפּ פֿון עַרְד אַוְן קָדוֹזָאָם

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3^e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Le Directeur : I. CLEITMAN.
Impr. S.I.P.N., 14, rue de Paradis,

POUR TOUS VOS TRAVAUX

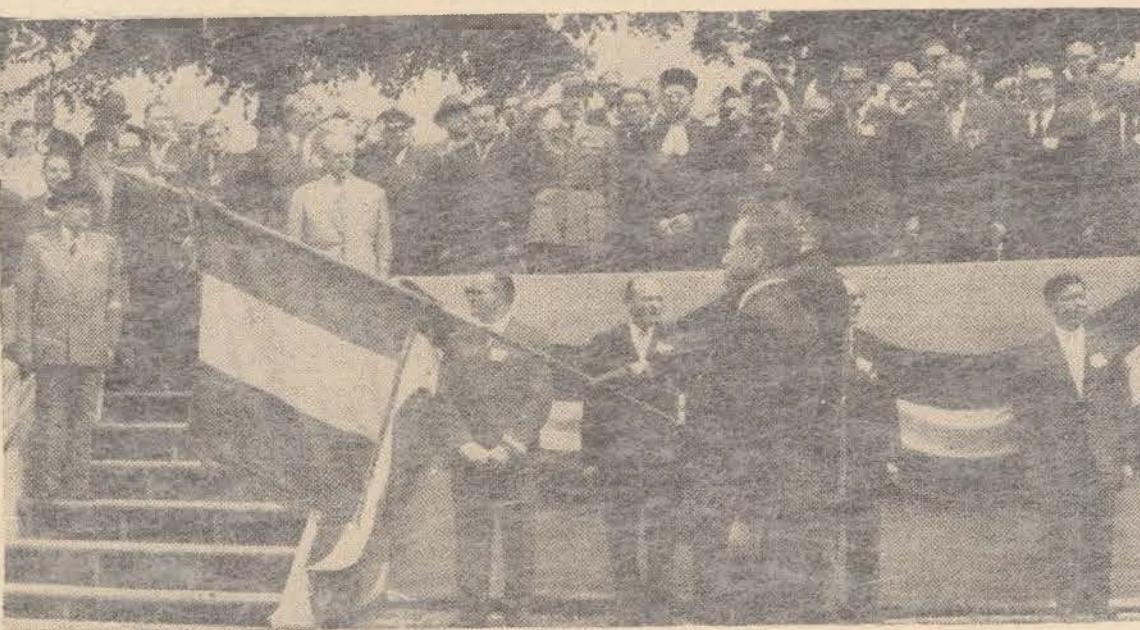
DE PEINTURE

Adresssez-vous avec confiance
à notre camarade

WAJNSTADT

126, rue de Turenne,
PARIS-III^e

PRIX INTÉRESSANTS
POUR LES MEMBRES
DE NOTRE UNION



La cérémonie du souvenir de notre Union est devenue une belle tradition, et tous les ans, un dimanche matin du mois de juin, les Parisiens se réunissent nombreux devant le monument de Bagneux pour rendre hommage à la mémoire de nos héros.

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALes 20-16 - Nuit : MONTmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funéraires et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuals Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDÉE

RETEZE NOTRE NOUVELLE ADRESSE :
58, rue du Château d'Eau - PARIS X
Téléphone NOR. 49-26

Les bureaux sont ouverts tous les jours, sauf samedi,
de 14 à 18 heures.

Le secrétaire général reçoit à partir de 16 heures.

OCTOBRE 1960 p 1

N° 79 — OCTOBRE 1960

BIMESTRIEL

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X^e - Tél. : NOR. 49-26

BIENTÔT NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE...

FIN novembre prochain, le Comité Directeur rendra compte, aux centaines de membres qui viennent annuellement à l'Hôtel Moderne, du travail accompli durant l'année écoulée.

Cette année, son bilan est très encourageant, et ceci dans chaque domaine. Citons en premier lieu le changement de local.

En se rapprochant du centre, situé au premier étage et dans un cadre agréable et digne d'une grande organisation, ce nouveau local a donné un surcroît d'activité à notre secrétariat. Les adhérents affluent quotidiennement par dizaines, pour régler leurs affaires : pensions, carte du combattant, décorations, et en grand nombre pour constituer ou compléter leur dossier d'indemnisation aux victimes du nazisme.

Ce service a d'ailleurs pris une forte extension due essentiellement aux résultats positifs obtenus grâce aux démarches incessantes et dévouées auprès de l'administration allemande.

D'autre part, la commission sociale a pris cette année un départ prometteur. Elle se réunit régulièrement, se penche avec sollicitude sur les problèmes les plus divers concernant l'aide et la solidarité à apporter à des camarades déshérités, malades ou infirmes.

Si une aide peut leur être souvent accordée, nous le devons à la masse de nos adhérents qui payent régulièrement leur cotisation, ainsi qu'au succès de nos deux entreprises annuelles : Bal et Tombola.

Parallèlement à cette généreuse activité, la Mutuelle qui existe auprès de l'Union

a pour sa part augmenté le nombre d'adhérents et déploie une forte activité. Tout dernièrement, elle a pu ériger sur son caveau un monument de haute valeur artistique qui honore notre organisation tout entière.

Par le Dr Danowski

En plus de cette large activité dans le domaine social et pour la défense des droits des anciens combattants et victimes de guerre, notre Union s'est manifestée au cours de l'année à plusieurs cérémonies du souvenir et a participé à de nombreuses campagnes contre l'antisémitisme et la xénophobie, contre le réarmement allemand, pour la paix dans le monde et pour le règlement pacifique du drame algérien.

Il faut souligner qu'au cours de l'année écoulée nos liens fraternels avec les grandes organisations d'anciens combattants (U.F.A.C., Fédération des Prisonniers de Guerre, etc.) se sont encore renforcés et notre collaboration avec ces organisations dans tous les domaines, est permanente.

Fidèle à notre Charte de contribuer à la construction et à la prospérité d'Israël, l'Union vient d'effectuer un nouveau versement de 4.000 nouveaux francs pour la Fondation du Souvenir.

Bien que nos effectifs ne cessent de croître, nous continuerons d'œuvrer pour que l'union de tous les anciens combattants juifs se fasse, surtout à l'heure où cette union est plus que jamais urgente.

Les quelques aspects du travail de l'Union énumérés ici reflètent amplement la vitalité toujours grandissante de notre organisation, qui se trouve être parmi les plus importantes et reste, avant tout, la fidèle interprète des aspirations les plus profondes des anciens combattants juifs.

Contre les dangers du militarisme allemand

Ceux qui, tout en y étant opposés, ne s'alarmeraient pas trop devant les revendications souvent bien tapageuses des milieux militaristes et ultra-nationalistes d'outre-Rhin peuvent bien renoncer leur sourire sceptique.

Ce que « ces messieurs » réclamaient à cor et à cris devant une feinte indifférence du gouvernement de Bonn (service militaire obligatoire, armement atomique de la Bundeswehr) est à présent revendiqué par ce gouvernement lui-même...

Il n'a pas encore poussé ses désirs jusqu'à l'exigence officielle d'un néo-anschluss des territoires dont Hitler s'était emparé par la terreur et repérés avec l'éroulement du 3^e Reich nazi. La présence de personnalités officielles au récent congrès de provocateurs irréalistes à Berlin laisse cependant prévoir que ce seraient plutôt pour demain que pour après-demain...

La Silésie, les Sudètes... ensuite (qui sait?) peut-être l'Alsace et la Lorraine? Tout comme il y a 25 ans. Nous, on ne s'en souvient que trop bien. C'est pourquoi nous avons jugé bon de réaffirmer une fois de plus ce que nous ressentons.

Fidèles à notre mission permanente de vigilance, nous avons présenté ce texte devant la Commission exécutive départementale

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

aura lieu

LE MERCREDI 30 NOVEMBRE à 20 h. 30

SALLE DE L'HOTEL MODERNE

(Place de la République)

A L'ORDRE DU JOUR :

1. Rapports d'activité et financier.
2. Discussion générale.
3. Election du nouveau Comité directeur.

Les membres de l'Union sont priés de venir nombreux à cette importante Assemblée.

Ils sont tout particulièrement inquiets devant les manifestations publiques de plus en plus fréquentes en Allemagne Fédérale, animées de l'esprit révisioniste et revanchard et qui, ayant revêtu un caractère ouvertement irrévérendiste au récent congrès des originaires de l'Est, tenu en présence de personnalités officielles, constituent un avertissement redoutable d'une menace directe pour la paix en Europe, pour l'intégrité de la France et témoignent du danger réel d'une nouvelle guerre mondiale.

Les anciens combattants juifs, qui ont trop souffert pendant la dernière guerre pour ne plus jamais vouloir revivre ces horreurs, adressent à tous les hommes de bonne volonté, et en premier lieu à la grande famille des anciens combattants français, leur ardent appel à faire entendre leur voix puissante et à tout mettre en œuvre pour mettre fin à cette évolution dangereusement explosive.

La liste
des gagnants
de notre
tombola annuelle

Le tirage de notre tombola annuelle s'est déroulé au siège de notre Union le 7 juillet dernier, devant une nombreuse assistance et par un jury désigné par le public.

Voici la liste des numéros gagnants :

- 12622 Un voyage en Israël.
19388 15 jours en Autriche.
19886 15 jours en Tchécoslovaquie.
07266 10 jours sur la Côte d'Azur.
19942 Un appareil photo.
15602 Un appareil photo.
12404 Un moulin à café électrique.
01325 Un moulin à café électrique.

et tous les numéros qui se terminent par le chiffre 406 gagnent une reproduction de Marc Chagall.

Les numéros se terminant par 493 gagnent un gilet.

Les lots qui ne seront pas réclamés avant le 30 novembre 1960 resteront à la disposition de l'Union au profit de ses œuvres sociales.

LES P.G. JUIFS PROCLAMENT LEURS DROITS AUX RÉPARATIONS

Le principe de l'indemnisation à toutes les victimes du nazisme tel qu'il est énoncé dans la loi allemande B.E.G. ne tient aucun compte des sévices endurés par les P.G. juifs durant toute leur captivité.

Cette législation partant de la notion qu'un soldat capturé les armes à la main était censé être sous la protection des lois internationales et de son gouvernement tend en fait à esquiver la lourde responsabilité de l'Allemagne hitlérienne en ce qui concerne les innombrables violations du droit international dont elle s'est rendue coupable à l'égard de la masse des P.G. de toutes nationalités en général et des P.G. juifs en particulier.

Chacun sait maintenant que, parmi les P.G. soviétiques, les Juifs étaient systématiquement et sommairement exécutés.

Chacun doit savoir aussi que, loin de devoir notre salut à l'union ferme que nous portions, c'est en grande partie à la solidarité de leurs camarades de toutes

origines que les P.G. juifs en Allemagne doivent le plus.

Il eût suffi, en effet, que les toutes premières persécutions à notre égard dans les camps rencontrent un semblant d'approbation, que les mesures de ségrégation aient abouti à l'isolement total recherché, pour que très rapidement notre sort devienne celui des déportés raciaux soumis à l'extermination.

Ceci étant posé, notre captivité n'a pas été celle des P.G. français, et ce que nous avons dû endurer dans les « Juden Baracke » et les Straff Kommandos demande réparation.

Les coups, les humiliations et les brimades que nous avons subis à cause des marques distinctives qui nous désignaient à la haine imbécile des racistes allemands demandent réparation.

Nos rançonnables, malades, sanitaires et autres, maintenus du fait de leur origine, nos malades aggravés faute de soins, l'insalubrité des travaux auxquels nous

sûmes astreints, tout cela demande réparation!

Cette revendication que nous formulons à l'encontre du gouvernement de l'Allemagne Fédérale ne vise nullement à nous démarquer par rapport à nos camarades P.G. français non juifs, dont les revendications sont évidemment les nôtres.

Solidaires, nous le sommes d'autant plus que les mesures discriminatoires prises envers les combattants de 1939-1945 quant à la retraite nous visent tous au même titre.

Il est donc juste, opportun et salutaire d'éclairer l'opinion de nos camarades et celle du grand public sur un aspect de la captivité généralement méconnu.

C'est ce qui a été compris par les centaines de P.G. juifs réunis dans les Salons de l'Hôtel Moderne, le 5 octobre dernier, à l'appel de notre Union.

La résolution votée unanimement à l'issue de cette belle assemblée d'information vous est communiquée par ailleurs.

Il faut la considérer comme étant le point de départ d'une campagne d'envergure dans laquelle le soutien de l'A.C.P.G. de la Seine et de la Fédération Nationale des A.C.P.G. nous est d'ores et déjà assuré.

Rappelons que l'Assemblée a été ouverte par notre président, le docteur DANOWSKI, qui a passé la parole à Maurice GRINGER, membre de notre Union et membre du Comité Directeur de l'Association des Combattants P.G. de la Seine.

Le secrétaire général Isi BLUM et l'avocat-conseil de l'Union, M. KENIG, exposèrent le problème d'indemnisation aux P.G.

M. Robert GAUTHIER, qui représentait avec Marius LEFEVRE les organisations françaises de P.G., prit la parole pour appeler la solidarité et l'appui des P.G. français dans l'action que nous avons entreprise et que nous entendons continuer jusqu'à son heureux aboutissement.

M. G.

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'U.F.A.C.

L'Assemblée générale de l'U.F.A.C., qui se déroule tous les ans le premier dimanche d'octobre, attire toujours l'attention, non seulement de la masse d'anciens combattants et victimes de guerre, mais encore de l'opinion publique en général.

C'est avec un intérêt particulier que les travaux de cette Assemblée, qui se sont déroulés à la mairie du 14^e arrondissement, ont été suivis par l'ensemble des délégués venus de tous les coins de France.

Il s'agissait surtout des problèmes de défense des droits et de la paix en général, et en Algérie en particulier.

Comme toujours les débats, vu la composition même des délégués, dont les conceptions philosophiques ou idéologiques sont différentes et souvent opposées, ont été animés, passionnés même.

Mais, pour l'essentiel, l'accord s'est finalement réalisé, quand il s'est agi des questions touchant directement ou indirectement les intérêts des anciens combattants et victimes du nazisme.

Nos camarades, qui étaient délégués par l'intermédiaire de l'U.G.E.V.R.E., ont participé activement à la discussion dans toutes les commissions chargées d'élaborer les résolutions finales.

Nous publions ici le texte intégral de celles relatives à l'action générale pour la défense des droits, la défense de la paix et pour le règlement négocié du drame algérien.

RESOLUTION

D'ACTION GÉNÉRALE

L'U.F.A.C., réunie à Paris en Assemblée générale le 2 octobre 1960,

Constate que, pour la plupart de ses bénéficiaires, le retour à la Retraite du Combattant, à compter du 1^{er} janvier 1961, justifie l'action qu'elle a menée en accord avec les grandes associations du Comité National de Liaison;

Mais elle proteste énergiquement contre la discrimination faite dans le projet de budget entre les Combattants de 1914-18 et ceux des autres guerres;

Elle demande l'abrogation pure et simple de l'ordonnance du 31 décembre 1958 pour rétablir l'égalité entre ceux qui ont accompli les mêmes devoirs et subi les mêmes sacrifices pour la Patrie;

L'U.F.A.C. tient à rendre hommage à la bonne volonté du ministre des Anciens Combattants mais déplore que la voix de M. Triboulet ne soit pas mieux entendue du Conseil des ministres et que le vœu du ministre des Finances soit opposé à la plupart de ses demandes;

Elle veut mettre en lumière ce fait que les quarante milliards de crédits nouveaux ne concernent — pour les neuf dixièmes environ — que le rétablissement des droits acquis (Retraite du Combattant). L'application pure et simple des lois antérieures (paiement des pensions, rapport constant, perte des biens des déportés et internés, etc.);

L'U.F.A.C. proteste notamment :

— contre toute absence de majoration pour les descendants et les pupilles de la Nation;

— contre l'absence de majoration sérieuse des pensions des veuves et de certaines allocations de grands invalides;

— contre l'absence totale de règlement de l'irritante question des indemnités promises depuis longtemps aux prisonniers de guerre 1914-1918;

— contre l'absence de remède à l'insuffisance notoire et reconnue des pensions inférieures à 95 % et enfin de toutes mesures concernant les déportés, résistants et réfractaires;

L'U.F.A.C. fait écho en outre aux doléances et inquiétudes légitimes des pensionnés de guerre au sujet des menaces constamment émises par le ministère des Finances contre les droits acquis et de celles résultant des travaux des Commissions, dites d'économies, qui ont proposé des reprises inadmissibles sur les réductions de transport des grands invalides et la révision du livre I du Code des Pensions qui, de ce fait, n'a pas pu jusqu'à ce jour être réédité;

L'U.F.A.C. proclame que toute

logique est différente et souvent opposées, ont été animées, passionnées même.

Mais, pour l'essentiel, l'accord s'est finalement réalisé, quand il s'est agi des questions touchant directement ou indirectement les intérêts des anciens combattants et victimes du nazisme.

Nos camarades, qui étaient délégués par l'intermédiaire de l'U.G.E.V.R.E., ont participé activement à la discussion dans toutes les commissions chargées d'élaborer les résolutions finales.

Nous publions ici le texte intégral de celles relatives à l'action générale pour la défense des droits, la défense de la paix et pour le règlement négocié du drame algérien.

Résolution contre le militarisme allemand et l'installation de bases allemandes en France

L'U.F.A.C., réunie à Paris en Assemblée générale le 2 octobre 1960,

Déclare que la paix et même la coexistence pacifique ne peuvent s'établir et s'affirmer que par le rapprochement des peuples et leur mutuelle compréhension;

Rappelle que, depuis sa fondation en 1945, elle s'est constamment élevée, dans l'intérêt de la France et de la Paix, contre toutes mesures propres à permettre la renaissance du militarisme allemand et a mis en garde l'opinion publique contre le danger que constituent les manifestations d'activités nazies organisées en Allemagne;

Considère avec inquiétude les projets élaborés et les positions prises officiellement pour renforcer le potentiel militaire et pour reconstruire les cartels économiques de l'Allemagne, et pour favoriser, par là même, des tentatives révisionnistes agressives qui mettent en péril la paix mondiale;

Affirme que ces faits vont à l'encontre de la véritable réconciliation des peuples français et allemand souhaitée plus particulièrement par les anciens com-

battants français, et qui ne peut se développer que sur la base d'une complète liquidation du nazisme et des séquelles du militarisme allemand;

Déplore que la guerre froide ait suscité le réarmement des Allemands;

Demande en conséquence au Gouvernement français :

a) d'exiger :

- la stricte application des accords de Paris limitant le potentiel militaire allemand sous toutes ses formes;
- l'interdiction de reconstituer ou de créer des organisations d'esprit nazi ou d'anciens SS;

b) de refuser son agrément à la présence d'unités allemandes dans des bases françaises;

Approuve les récentes déclarations du Gouvernement relatives au respect des frontières fixées par les accords des Alliés après la victoire;

Affirme sa volonté de voir rechercher une solution raisonnable du problème allemand, toutes mesures de désarmement des deux Etats allemands devant préfigurer le désarmement général.

LE PROBLEME ALGERIEN

L'U.F.A.C., réunie à Paris en Assemblée générale le 2 octobre 1960,

Adresse une pensée émue aux victimes de la guerre d'Algérie et envoie son cordial salut à ses jeunes camarades qui se battent sur le sol algérien;

Persuadé de traduire l'émotion des anciens combattants et victimes de guerre provoquée par la prolongation du conflit en Algérie après l'échec des pourparlers de Melun, ainsi que leur ardent désir de paix,

Confirme sa position antérieure favorable à l'application du principe d'autodétermination aux populations algériennes, en dehors de toute pression intérieure et de toute ingérence extérieure;

Reprend le souhait exprimé par plusieurs de ses assemblées antérieures de voir rechercher, par tous moyens appropriés, un «cessez-le-feu» qui mette fin rapidement aux effusions de sang et qui permette de créer le climat apaisé nécessaire à une solution démocratique garantissant à la fois les intérêts légitimes de toutes les populations vivant en Algérie ainsi que ceux de la France;

Demande, en conséquence, au gouvernement de tout mettre en œuvre pour que soient reprises les négociations.

LA COMMISSION DE LA CARTE DU COMBATTANT EST DÉSIGNÉE

L'ordonnance et le décret du 7 janvier déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre ont prévu la constitution d'une commission nationale de la Carte du Combattant en conformité avec

les articles R. 227 bis et D. 436 du Code des Pensions militaires d'invalidité.

Cette commission existait auparavant et se composait de 21 représentants titulaires de la carte, élus par l'ancienne commission permanente de l'Office national et de 12 représentants désignés par les ministères de la Défense Nationale et des Forces armées, Guerre, Marine, Air. Elle élisait dans son sein son président et quatre vice-présidents et se divisait en quatre sections chargées d'étudier les dossiers en recours d'après l'article R. 227 du Code.

Elle ne fonctionnait plus depuis la parution de l'ordonnance, et toutes les associations d'anciens combattants et de victimes de guerre insistaient pour qu'elle soit reconstituée.

Le Journal Officiel du 29 juillet 1960 publie le décret n° 60-749 du 25 juillet portant règlement d'administration publique modifiant l'article R. 227 bis du Code qui institue cette commission.

Cette nouvelle commission instituée auprès de l'Office National, qui n'est plus élue comme par le passé, mais désignée par le gouvernement et les ministères intéressés sur proposition du directeur de l'Office National se compose de 17 représentants des anciens combattants titulaires de la carte, plus 6 représentants des ministères. Elle élit un président et deux vice-présidents et se divise en deux sections.

Sa composition étant réduite par rapport à l'ancienne, c'est encore une nouvelle restriction de la représentation des Associations et une conséquence négative de l'ordonnance dont les organisations exigent l'abrogation.

Le pèlerinage du 12^e R.E.I. à Soissons

L'Amicale du 12^e R.E.I. a, comme les années précédentes, organisé son pèlerinage à Soissons ; mais, cette année, pour rehausser le caractère de cette commémoration, elle a fait sceller une plaque en bronze sur le pont Gambetta, ce pont qu'une compagnie du 12^e avait, entre autres, la charge de défendre pour arrêter l'assaut de la horde allemande. A l'issue de cette bataille, il y eut de nombreux morts des deux côtés dans ce seul petit secteur.

Cette cérémonie a revêtu un caractère dont l'ampleur est difficile à décrire.

Une imposante délégation d'anciens combattants locaux nous accueillit devant le Monument aux Morts avec, à

sa tête, plus de 40 drapeaux. Délegation elle-même accompagnée d'une compagnie de la garnison, musique en tête, complétée par la fanfare municipale au complet.

Dépot de gerbes au pied du Monument... L'Amicale du 23^e s'étant jointe à nous, nous avons défilé, pieusement recueillis, assistés d'une grande partie de la population soissonnaise dont la sympathie réconfortante contribua à notre mouvement pour le souvenir.

Arrivée au pont Gambetta. La cérémonie d'inauguration de la plaque scellée eut lieu sur le parapet, glorifiant les combats du 12^e R.E.I. Plusieurs discours furent prononcés, notamment par notre président, le commandant Bailly, le sénateur-maire de Soissons, le président de l'Amicale du 23^e ainsi que le représentant du ministre des Anciens Combattants, M. Mangin. Une compagnie de la garnison présente les honneurs, et la musique éclata...

A l'issue de la cérémonie, un banquet nous réunit tous.

Aux allocutions et discours des personnalités présentes, suivit la remise de décoration solennelle à notre camarade du 12^e R.E.I. Benjamin Pequiman, grand mutilé, qui se vit décerner la croix de chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire.

Nous prions tous les participants de notre Journée mémorable et les organisateurs de trouver ici nos cordiaux et amicaux remerciements.

PAUL GERSTNER.

DAUMESNIL

De particulier à particulier :

A VENDRE : 4 pièces, cuisine, salle de bain, chambre de bonne et cave. - Chauffage et eau chaude par l'immeuble. - Appartement en parfait état.

S'adresser : M. Jankiewicz, 8, rue Cannebière, Paris 12^e. Tél. : DID. 89-75.

POUR VOS NOCES, BANQUETS,
SOCIÉTÉS, GALAS, UN SEUL
ET UNIQUE ORCHESTRE
FOLKLORIQUE ET MODERNE
— DE JAZZ —

LE CHANTEUR ANIMATEUR

JIMMY GOLDSTEIN

Ancien Combattant et Déporté

CHANTE, JOUE,

DIRIGE SON ORCHESTRE,

PREND SES ENGAGEMENTS

PEUT FOURNIR

DES SALONS ET TRAITEURS

68, rue du Fg-St-Martin
PARIS - X^e

Téléphone : COM. 41-60
(de 11 heures à midi)

Le 13 novembre prochain

33^e Grand bal

annuel de nos

ainés de 1914-1918

C'est toujours avec plaisir que nous communiquons à nos lecteurs les fêtes organisées par nos ainés de 1914-18.

C'est pourquoi nous le faisons aujourd'hui encore en annonçant le 33^e bal annuel de l'Association des Volontaires Juifs de la première guerre mondiale, présidé par notre camarade et ami Bercovici, et qui aura lieu, sous le haut patronage de M. le Ministre des Anciens Combattants, le dimanche 13 novembre prochain, de 16 heures à minuit, au Cercle Militaire, place Saint-Augustin.

Nos meilleurs vœux de bonne réussite !

Octobre 1960 p. 3

Dans une lettre à "RÉALITÉS" LYON

dont le dernier numéro contient un article antisémite digne de "Gringoire"
notre camarade Maurice Vanikoff
proteste contre la propagande raciste de ce journal

Président
de notre Fédération

A Messieurs
D.-W. Rémond et H. Frèrejean,
Directeurs de Réalités,
13, rue Saint-Georges, Paris-IX.

Messieurs les Directeurs,
Nombreux sont nos camarades qui lisent « Réalités » et qui m'expriment aujourd'hui leur indignation à cause de l'article que vous avez publié sous le titre « La confession angoissée d'un petit épicier » et sous la signature de Miguel del Castillo, dans votre numéro d'octobre 1960.

Les doléances de cet épicier semblent n'être, en effet, qu'une occasion de propager l'antisémitisme à la fois le plus vulgaire et le plus sordide. Qu'une publication comme la vôtre ait fait, sans aucune réserve, un accueil complaisant aux considérations racistes de votre interview laisse à penser, sinon à une identité de vues, du moins à un courant de sympathie entre l'alimentation antisémite et la rédaction d'un important illustré qui, je me permets de le dire, témoigne ainsi d'une singulière méconnaissance des « réalités ».

Votre épicier se plaint de vendre son huile 0,10 NF et ses biscuits 0,50 NF plus cher que le Prisunic d'en face. Il n'y a pas de problème : c'est la faute des Juifs ! Et votre reporter reproduit sans broncher l'accusation sempiternelle : lorsque quelque chose ne va pas, il ne faut pas chercher loin, c'est la faute des Juifs. Eh bien, vos lecteurs ont droit à la vérité que ne leur dit pas votre reportage.

« Les Prisunic sont juifs ? » Le plus grand nombre de chaînes de magasins de ce genre, celle du Printemps par exemple, ne disposeront précisément pas de capitaux juifs. Le créateur de cette formule commerciale est Woolworth, un Anglo-saxon non juif, tout comme les maisons à succursales multiples nées à Reims il y a soixante ans, sur des initiatives strictement non juives.

M. Fernand Leroy (c'est le nom de l'épicier de la rue des Belles-Feuilles), qui trouve tout naturel de vendre sa marchandise moins cher que le concurrent, n'admet pas d'être à son tour concurrencé par d'autres commerçants mieux placés. M. Leroy se dit « petit commerçant » ; petit, certes ! commerçant, c'est à voir !

En compensation, M. Leroy est un antisémite. Il ne sait pas vendre, mais il se rattrape en diffamant. A ses arguments qui ne font pas le poids, il ajoute quelques grammes de patriotisme dans la balance, le roulement de tambour devant la boutique et le chantage à l'héroïsme :

« Nous incarnons une certaine France : mon père a été blessé à Verdun ; moi, prisonnier dans un stalag, j'ai fait aussi mon devoir. Où étaient-ils, les Lévy ? » (Page 77.)

La diffamation, Messieurs les Directeurs, dépasse la question des bénéfices du boutiquier et des capitaux de Prisunic. Elle atteint la communauté juive de France, elle insulte les anciens combattants juifs. Où étaient-ils, les Lévy ? J'ai le droit de satisfaire la curiosité de M. Leroy et des lecteurs de « Réalités » à qui vous posez la question.

A l'appel de leur nom, jaillit, d'une page du Livre d'Or, un flot de Lévy qui crient : Présent ! Lévy Isaac, 2^e R.M. du 1^r Etranger, mle 22973, mort pour la France !

Pas pour « une certaine France », Messieurs les Directeurs, mais pour la France, la France des épiciers, des Prisunic, des

rédacteurs et des lecteurs de « Réalités », la France réelle ! Lévy Chaim-Lemel, du 2^e Etranger, mle 23023, mort pour la France !

Lévy Maurice, du 1^r Etranger, mle 22913, mort pour la France !

Lévy Armand, 170^e Infanterie, mle 5497, mort pour la France !

Lévy Sylvain, 170^e Infanterie, mle 5508, mort pour la France !

Lévy Gaston, 113^e Infanterie, mle 8329, mort pour la France !

Lévy Louis, 24^e Infanterie, mle 6615, mort pour la France !

Lévy René, 59^e Infanterie, mle 10982, mort pour la France !

Lévy Blanor, 506^e R.C.C., mle 1108, mort pour la France ! (Un frère, Blanor Heru-Mendel. 4 citations, trois blessures !)

Lévy Victor, du 21^e Volontaires Étrangers. Lévy Julien, Lévy-Rueff, « exemple vivant pour les hommes qui ont eu la chance de servir sous ses ordres » de 1941 à la Libération...

J'interromps la tribu des Lévy ; derrière elle se pressent celles des Meyer, des Bloch, des Kahn, des Worms, des Blum... et encore les « Français d'importation » et ceux de « fraîche date », les Blitstein Joseph, 6 citiens ; Danon David, 5 cit. ; Rohman Fichel, 5 cit. ; Hollenbrand Pessah, 5 cit. ; Dr Minkowski, 4 cit. ; Grinschpoun Salomon, 6 cit. ; Iticovici Isaac, 6 cit. ; Samama Chikli, 6 cit. ; Rosenthal Joseph, 6 cit. ; Cical Leiber, 7 cit. ...

Et les cadets de 1939-45, ceux de Narwick jusqu'à Bir-Hakeim, jusqu'à Berchtesgaden, et ceux de la Résistance, les Jean-Pierre Lévy, les Marc Bloch, les Max Guedj (« le plus glorieux des anciens des Forces Aériennes Françaises Libres... Que nos compatriotes s'inclinent bien bas, c'est le moins que l'on doive au plus grand des héros de l'aviation française 1939-45 ; son père assassiné parce que juif, sa mère et sa sœur expulsées, pillées, jetées à la rue parce que juives. » Pierre Clostermann, « Feux du Ciel », Paris 1951).

Et Simone Michel-Lévy, organisatrice de la Résistance des P.T.T., exécutée par l'ennemi, dont l'effigie, avec celles de Jacques Bingen et de Pierre Masse, figure dans la série des timbres-poste des Héros de la Résistance.

Faut-il donner des chiffres ? Sur 190.000 Juifs que comptait la France, y compris l'Algérie, en 1914, 28.000 mobilisés, dont 6.500 tués à l'ennemi, et 12.000 engagés volontaires, dont 2.000 tués. Sur 450 polytechniciens en 1914, il y avait 16 Juifs ; 4 furent tués et 3 blessés. Sur 50 aumôniers juifs en 1914, 31 mobilisés, 7 morts au champ d'honneur...

J'arrête encore... Un numéro de « Réalités » ne suffirait pas. Mais on ne peut passer sous silence les 110.000 Juifs de France déportés, dont 30.000 enfants... 3.000 sont revenus, dont un enfant qui s'appelle... Michel del Castillo, qui n'est pas juif mais qui fut déporté comme tel, par erreur, et endura l'horreur des camps d'extermination allemands.

Ce petit Michel est sorti vivant de l'enfer, il a décrit son calvaire, vécu auprès du martyre des Juifs, des grands et des petits Juifs dont il a partagé le sort. Se pourrait-il qu'il verse aujourd'hui dans l'antisémitisme ?

On peut admettre qu'il ait trouvé quelque intérêt à présenter aux lecteurs de « Réalités » le reportage du larmoyant épicier. Mais n'a-t-il pas perçu à nouveau la voix de la haine et, par delà, la menace des miliciens et des kapos dans cette conclusion qu'il se plaît à reproduire ?

« Ils ont réussi à nous créer des difficultés... Ne me demandez pas qui sont ces « ils » qui nous combattent. Les mêmes qui pourraient la nation... Mais, je le répète, il ne s'agit pour nous que de patienter... »

« Ils », ceux de Drancy et de Compiègne, les Juifs, les banquiers, les directeurs de Prisunic, les médecins, les journalistes, les petits de la rue des Rosiers et les gros de Passy, les combattants de Verdun et les rescapés de Narwick et de Dunkerque qui métangèrent leurs cendres à Auschwitz.

Vous voudrez bien comprendre, Messieurs les Directeurs, les raisons impérieuses qui m'obligent, au nom de notre Fédération qui groupe six Associations de volontaires et de combattants juifs, à vous prier d'insérer la présente lettre de protestation dans votre prochain numéro.

« Réalités » est trop répandu pour que les imputations malveillantes qui touchent à l'honneur de notre communauté, à la mémoire de nos camarades tombés, à la dignité des survivants, demeurent dans l'esprit de vos lecteurs sans la mise au point qui s'impose. Nous avons combattu pour que les petits épiciers de France puissent en paix débiter de la cassonade et non de la haine. Il appartient à des écrivains comme l'auteur de « Tanguy », à des publications comme « Réalités » d'enseigner la concorde et la paix entre les diverses familles de la France, selon la belle expression de Maurice Barrès. Puisse notre rectification y contribuer !

Veuillez agréer, Messieurs les Directeurs, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Président :

Maurice VANIKOFF,

Engagé volontaire, médaille militaire, croix de guerre, médaille de Verdun. Un frère engagé volontaire, médaille militaire, croix de guerre, blessé à Verdun, tombé dans la Somme.

LA PROTESTATION DE NOTRE UNION

Notre Comité directeur, après avoir pris connaissance de l'article antisémite en question, a décidé d'adresser une protestation énergique au journal « Réalités » au nom des anciens combattants, engagés volontaires juifs de 1939-45 dont une grande partie a partagé le sort de la masse des P.G. dans les stalags tandis que ceux qui ont pu échapper à la captivité prirent les armes une deuxième fois pour combattre dans les rangs de la Résistance l'ennemi de la France, l'occupant nazi et les collabos de tout acabit.

L'hommage des Anciens Combattants Juifs à nos héros et martyrs

Nous reproduisons ici le compte rendu des cérémonies qui se sont déroulées à Lyon le 17 juillet dernier à la mémoire des héros et martyrs fusillés par les barbares nazis tel que la publie la presse lyonnaise.

Rappelons que le président de notre Union, le docteur Danowski, a pris la parole au cours de ces émouvantes manifestations du souvenir :

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de France avait tenu à s'associer, comme chaque année, à cette journée souvenir du 17 juillet.

A 10 heures, au cimetière israélite de la Mouche, de nombreuses personnalités représentant les associations de résistants et d'anciens combattants de la région lyonnaise venaient se recueillir devant le monument aux morts.

M. Gittler, président de l'U.E.V.A.C.J.F. prit la parole pour rappeler le sacrifice des disparus et remercier les personnes présentes. Puis les délégations se dirigèrent vers le veilleur de pierre où, à 11 h. 15, se déroula un dépôt de gerbes devant de nombreux passants qui montrent, s'il en était encore besoin, que le massacre de patriotes, il y a 16 ans déjà, n'a pas été oublié par ceux qui souffrissent de l'occupation nazie.

Mme Brukarz, mère d'un fusillé de 17 ans, et Mme Zemel, femme d'un déporté, déposèrent une gerbe au pied du veilleur de pierre tandis qu'un détachement du 99^e R.I.A. de Sathonay rendait les honneurs. Après que le clairon eut fait entendre une émouvante sonnerie aux morts, une minute de silence fut observée. Le cortège se disloqua alors pour se retrouver l'après-midi à Châtillon d'Azergue, devant le monument qui perpétue le souvenir des 52 fusillés.

Une cérémonie commémorative groupant l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, des Anciens Combattants Juifs et différents mouvements se déroula alors dans le plus profond recueillement, témoignage touchant du souvenir impréissable qu'a laissé dans la mémoire des Lyonnais le sacrifice des victimes de la barbarie allemande.

25 de nos amis en Israël



Sur notre cliché : Quelques membres de la direction de notre Union se sont rendus à Orly, le 31 juillet dernier, pour saluer ces 25 touristes ayant leur envol pour Israël.

Réservez la date du 24 Décembre
pour participer au
**XVII^e GRAND BAL ANNUEL
de notre Union**
qui aura lieu
dans les Salons du Palais d'Orsay
LA NUIT DU RÉVEILLON DE NOËL
NOMBREUSES ATTRACTIONS
DEUX GRANDS ORCHESTRES
TOMBOLA - BUFFET - SOUPER Entrée : 10 NF.

NOS VŒUX

Aux membres de notre Comité

A. ROSTIN et M. CISINSKI
et à leurs épouses nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur pour le mariage de leurs enfants, Jacqueline Rostin avec Henri Cisinski.

Nos meilleurs vœux et félicitations à notre camarade, membre du Comité, **S. KORNGOLD** et Madame, à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Eryk.

Vœux de bonheur au camarade **IGLA** et Madame, pour la naissance de leur petit-fils.

Nos plus vives félicitations à la famille de notre camarade **NAPARSTEK** à l'occasion de la naissance du petit Marc.

Meilleurs vœux de bonheur à notre camarade **Maurice ZYLBERSTEIN** et Madame, à l'occasion du mariage de leur fille Jeannine avec Axel Heyman.

Vœux et félicitations à notre camarade **COGOS** à l'occasion du mariage de son fils Claude avec Mlle Evelyne Poznan.

Le Comité directeur de notre Union adresse ses meilleurs vœux de bonheur au camarade **BUDNIK** et Madame, à l'occasion du mariage de leur fils Maurice avec Mlle Aline Broskine.

Nous adressons nos vœux les plus sincères à notre camarade **C. MUNSTEIN** et Madame, qui viennent de marier leur fils Gabriel.

Nous adressons nos félicitations et vœux de bonheur à notre camarade **Boris MULAR** à l'occasion de la naissance de sa petite-fille Myriam.

Le Comité directeur souhaite beaucoup de bonheur au camarade **S. MAIER** et Madame, à l'occasion de la naissance de leur petite-fille Betty.

Nous souhaitons un prompt établissement à notre camarade **Chaini GOLDAZ** victime d'un grave accident.

Décembre 1960 p.1

Venez tous le 24 Décembre au Palais d'Orsay

N° - 80 - DECEMBRE 1960

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS — Xe

BIMESTRIEL

Tél. : NOR. 49-26

Le 30 novembre dernier, à l'Hôtel Moderne

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

a approuvé notre action

Notre dernière Assemblée Générale, le 30 novembre 1960, à l'Hôtel Moderne, s'est déroulée devant une salle comble et particulièrement attentive.

Cette assemblée a démontré, si besoin en était, que tout en prenant de l'âge (seize années d'existence) notre Union gardait son dynamisme juvénile et se portait à merveille.

Les anciens combattants juifs sont venus nombreux non seulement parce qu'ils voulaient, par leur présence, montrer leur attachement à l'organisation mais encore entendre le bilan d'une année d'activité et ceci dans tous les domaines.

Ils sont venus aussi pour élire la nouvelle direction et participer à l'élaboration du programme d'action pour la nouvelle année qui commence.

C'est le Dr. Danowski, président de notre Union, qui ouvre l'Assemblée en invitant les membres du bureau, ainsi que les délégués de Lyon et de Nancy (Gittler et Rotberg) et le représentant de l'U.G.E.V.R.E. à prendre place à la tribune.

Après avoir observé une minute de silence à la mémoire des camarades décédés au cours de l'année et excusé notre section de St-Quentin, empêchée, notre président souligne en quelques mots l'ampleur de notre activité au cours de la dernière période.

Le Dr. Nanowski termine son allocution en exprimant le souhait de voir tous les anciens combattants juifs sous le même drapeau.

Le Comité étant démissionnaire, c'est en dehors de celui-ci qu'est désigné le président de séance. C'est M. Imerglik qui est élu, à l'unanimité, pour présider l'assemblée.

Il passe immédiatement la parole à Isi Blum pour son rapport d'activité, dont de larges extraits sont donnés par ailleurs.

Après le rapport moral, c'est notre trésorier L. Salomon qui présente le bilan financier. Il compare les chiffres de cette année avec ceux de l'année passée et démontre que dans tous les domaines: cotisations, bal, tombola, les recettes ont augmenté. Et si nous avons pu, dit-il, acquérir un nouveau local, digne d'une grande organisation, c'est grâce à des dizaines et des dizaines de donateurs, qui ont ainsi exprimé leur satisfaction d'avoir été parfaitement défendu en ce qui concerne les indemnités allemandes et leurs autres droits. L. Salomon termine son rapport en appelant au recrutement de nouveaux adhérents, car il reste d'anciens combattants qui n'ont pas encore compris la nécessité d'appartenir à notre grande organisation unitaire.

Notre camarade Cogos monte à la tribune pour exprimer, au nom de la Commission de contrôle, sa satisfaction d'avoir constaté que la comptabilité est tenue en parfaite ordre et pour féliciter la Commission des finances de son bon travail.

Avant de passer à la discussion générale, nos camarades Gittler, président de la section lyonnaise, et Duner, au nom de la section nancéenne, ainsi que M. Zanca, secrétaire général de l'U.G.E.V.R.E., prennent la parole pour apporter leur salut à l'Assemblée Générale.

C'est notre camarade Sisterman, secrétaire de l'Union, qui est le premier pour ouvrir le débat. Il évoque tout particulièrement les liens fraternelles qui se sont établis entre nous et les grandes organisations françaises d'anciens combattants.

Kremski parle ensuite, pour demander quelques précisions sur le bilan financier.

B. Pons, vice-président, souligne le travail important effectué par notre mutuelle, qui vient d'ériger un monument sur le caveau de la section. Il donne ensuite quelques détails sur l'excursion-croisière que nous

préparons pour les grandes vacances en Israël.

G. Szule donne des explications sur la retraite mutualiste et attire l'attention de l'Assemblée sur les avantages de s'inscrire à cette retraite.

S. Appel, vice-président, parle surtout de notre 16^e bal annuel et appelle nos camarades à contribuer au succès de notre fête du 24 décembre prochain.

Avant de passer à l'élection du nouveau Comité, J. Friedman, vice-président d'honneur, donne lecture de la résolution générale, qui est adoptée à l'unanimité.

M. Imerglik présente ensuite la liste des candidats pour le nouveau Comité, qui est adoptée par acclamation. Par quelques mots chaleureux et par des vœux de succès futurs, il clôture la séance et c'est dans une atmosphère de franche amitié que nos camarades se sont séparés, confiants dans l'avenir.

Pour vos prochaines grandes vacances
notre Union vous propose

Deux voyages-croisières en Israël

Par le bateau ultra moderne s/s ATLANTIC

Départ le 22 juillet de Naples, retour le 25 août de Haïfa

Avec excursions à ROME, NAPLES, SORRENTE, POMPEI, ATHENES et ISRAEL

Prix du passage aller et retour, en classe touristique, dans des cabines très confortables, avec douches et W.-C. privés.

Naples-Naples : 960 NF (toutes taxes comprises)

LES EXCURSIONS

Pour les participants aux excursions, le départ s'effectuera le 19 juillet au soir.

- 1) Deux jours d'excursion complète avec visites en cars de luxe,
- 2) Un jour d'excursion à Naples, Sorrente et Pompei.
- 3) Un jour d'excursion à Athènes.
- 4) Deux jours d'excursion en Galilée et à la mer Morte, en Israël.

Prix total : 215 NF

Par le s/s THEODOR-HERZL

Départ le 30 juillet de Marseille, retour le 1^{er} septembre de Haïfa

Prix du passage, aller-retour, dans des cabines à quatre, en classe touristique, Marseille-Marseille : 1.035 NF (toutes taxes comprises)

EXCURSIONS EN ISRAEL ET ITALIE

- 1) Deux jours d'excursion en Galilée et à la Mer Morte.
- 2) Un jour d'excursion à Naples, Sorrente et Pompei.

Prix total : 115 NF

Les meilleures cabines ont été retenues pour ces deux bateaux.

Vous avez donc intérêt à retenir dès maintenant vos places si vous avez l'intention de passer des joyeuses vacances dans des conditions particulièrement agréables.

Rappelons qu'au cours de ce voyage aura lieu l'inauguration officielle de la plaque commémorative dans la forêt des Martyrs, portant le nom de l'Union des Engagés volontaires et Anciens combattants juifs.

au 16^e Bal
Annuel

DE NOTRE UNION

VOUS PASSEREZ LA

Nuit de Réveillon

dans une ambiance fraternelle et joyeuse

DEUX ORCHESTRES

Segalesco

formation tzigane
avec ses nombreuses attractions

Georges Thataud
JAZZ — TANGO

Freilich

Chants folkloriques yiddisch

Buffet — Tombola — Souper

Retenez d'avance vos places pour le souper car elles sont très limitées.

ENTREE : 10 NF

INDEMNISATIONS des victimes françaises du nazisme

Suite à une question écrite, posée par un parlementaire au ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, concernant l'indemnisation du préjudice moral subi par les victimes françaises du nazisme, il a répondu :

L'accord signé le 15 juillet 1960 entre la République fédérale d'Allemagne et la République Française prévoit le versement par la République Fédérale d'Allemagne d'une somme de 400 millions de deutschmark. Le règlement de cette somme au gouvernement français s'effectuera en trois échéances qui sécherontneront du 1^{er} avril 1961 au 1^{er} avril 1963. Les opérations de paiement de ces indemnités aux bénéficiaires ne pourront donc commencer avant la date initiale prévue dans le dit accord. Cette indemnisation a pour unique but la réparation des atteintes à la liberté et à l'intégrité des personnes subies au cours de l'internement et de la déportation. Elle ne s'étend pas aux autres dommages qui peuvent se rattacher à quelque titre que ce soit, au conflit 1939-1945. Les catégories de personnes qui pourront y prétendre sont les déportés et internés résistants et politiques, ainsi que leurs ayants cause. L'étude des modalités de répartition des sommes mises à la disposition de la France va prochainement être entreprise par les différents départements ministériels intéressés et les mesures réglementaires nécessaires seront publiées en temps utile pour faire connaître aux bénéficiaires éventuels les démarches qu'ils auront à accomplir ainsi que la nature des pièces qu'ils auront à fournir à l'appui de leur demande d'indemnisation.

Dès que nous aurons en main les modalités d'application, nous ne manquerons pas de les faire connaître à nos lecteurs.

Le rapport d'activité

par notre secrétaire général

NOTRE Secrétaire Général, Isi BLUM, commence son rapport d'activité en rappelant l'ambiance de notre dernière assemblée, qui s'est déroulée l'année dernière au Cercle Républicain, à l'occasion du 15^e anniversaire de notre Union. Il cite les noms des personnalités les plus éminentes du monde de combattant qui ont tenu à s'associer à notre fête et aussi la place importante qu'accordait les Anciens Combattants de France à notre Union.

Depuis seize ans nous sommes arrivés, peu à peu, par notre lutte quotidienne pour la défense des droits des anciens combattants et des victimes du nazisme, par notre participation au combat commun pour la paix, à gagner la confiance et l'estime de ceux qui se trouvent à la tête des grandes organisations françaises d'anciens combattants.

Le secrétaire général cite ensuite une série de faits.

Le souvenir de ceux qui sont morts aux champs de bataille, avec ou sans uniforme, préoccupe toujours notre organisa-

tion et c'est pourquoi la cérémonie de Bagneux, déjà devenue traditionnelle, revêt chaque année un éclat particulier. C'est pourquoi nous organisons aussi depuis quelques années une commémoration en l'honneur des héros du ghetto de Varsovie bien que nous participions à la commémoration annuelle organisée par une série d'autres organisations.



Une vue de la salle.

tion et c'est pourquoi la cérémonie de Bagneux, déjà devenue traditionnelle, revêt chaque année un éclat particulier. C'est pourquoi nous organisons aussi depuis quelques années une commémoration en l'honneur des héros du ghetto de Varsovie bien que nous participions à la commémoration annuelle organisée par une série d'autres organisations.

Notre drapeau est également présent à d'autres cérémonies, chaque fois, quand il s'agit d'honorer nos héros et nos martyrs.

Une place particulière, dans l'activité de notre Union, en dehors des revendications générales, occupe le travail quotidien pour la défense des droits de chacun, individuellement. Chiffres en main, Isi Blum indique le nombre de camarades qui passent dans nos bureaux pour la défense de leur pension d'invalidité, de veuve ou d'orphelin, pour la retraite mutuelle, pour leurs dossiers de demande d'indemnités allemandes.

Il rend compte, ensuite, de ce qui a été fait en faveur des P. G. juifs, qui ont subi des discriminations raciales derrière les barbelés, et les résultats déjà obtenus.

Il souligne également les efforts déployés pour les décorations et tout particulièrement en ce qui concerne la Croix du Combattant Volontaire. Rien que pour la période précédant la ferclusion (25-XI-60), plus de 120 demandes ont été déposées par notre intermédiaire.

Quant au travail social, notre secrétaire général indique que l'activité de la commission s'est améliorée. Toutes les de-

mandes d'aide sont examinées avec beaucoup de compréhension et de grands efforts sont faits pour que la solidarité combattante ne reste pas un vain mot. Isi Blum parle ensuite d'un projet d'une institution sociale (maison de repos ou de convalescence, ou autre) que notre Union serait en mesure de réaliser, à condition que tout le monde s'attelle à la tâche. Il est évident que des fonds importants sont nécessaires pour une telle œuvre et qu'il faut aborder le problème avec beaucoup de prudence. Mais faisons confiance au futur Comité, qui saura se pencher sur ce problème avec tout le sérieux qu'il mérite, et il est certain qu'aucune décision ne sera prise sans l'accord préalable de tous les camarades de l'Union.

Le rapporteur parle ensuite d'un problème qui inquiète depuis fort longtemps le monde combattant et en premier lieu les anciens combattants juifs. Ce problème est celui de la renaissance du militarisme allemand. Il évoque les récentes manifestations revanchardes dans

notre Union dans la lutte contre ces dangers (adresses à l'U.F.A.C., audience avec le président Paul Manet, réunions demandées à la Fédération des Combattants Juifs, au C.R.I.F., participation aux meetings et aux diverses protestations, etc.). Lorsqu'il déclare que nous sommes contre la présence des troupes allemandes en France, l'Assemblée générale l'apprécie par ses applaudissements nourris.

La même approbation est exprimée lorsqu'il demande que le procès d'Eichmann soit le procès de tous les nazis criminels de guerre.

Il parle ensuite de l'Algérie, de ce drame qui dure depuis plus de six ans, et souligne que notre Union est d'accord avec l'U.F.A.C. qui demande que le dialogue soit repris afin que, par la négociation, la paix soit enfin revenue.

Isi Blum s'arrête plus longuement sur les manifestations antisémites qui se sont multipliées depuis l'année dernière sous diverses formes (vague de croix gammées, de graffitis sur les murs de nos villes; articles racistes dans les journaux; meeting de l'internationale antisémite Salle Lancry; les attaques des policiers contre un café juif, en proférant des insultes antisémites, etc.). Il dénonce ces faits et cite toute une série d'actions et d'initiatives de notre Union dans la lutte contre l'antisémitisme.

Le rapporteur indique ensuite que, fidèles à la charte de notre Union, nous venons de verser à nouveau 400.000 anciens francs pour la « Forêt des Martyrs » en Israël, et que le bosquet portant le nom de notre Union compte déjà plus de 3.000 arbres. D'ailleurs la plaque commémorative de cette forêt sera officiellement inaugurée en août prochain par notre pèlerinage-excursion.

Après avoir parlé du journal, des nouvelles adhésions que nous avons enregistrées, du nombre des cotisants, de nos sections de province, du bal à la réussite duquel nous devons tous contribuer, Isi Blum termine son rapport en soulignant le dévouement de tous les adhérents, mais tout particulièrement de ceux qui, depuis des années, militent infatigablement au sein du comité, pour le bien de tous les anciens combattants juifs et victimes du nazisme.

Notre secrétaire général énumère les initiatives prises par diverses villes de l'Allemagne Fédérale, où sont proclamées publiquement des revendications territoriales; le mémoire de la Bundeswehr réclamant d'être dotée d'armes nucléaires; les bases allemandes qui sont accordées dans des pays de l'Europe occidentale dont la France. Il parle aussi des dignitaires nazis, des criminels de guerre, qui occupent des postes de commandement dans le gouvernement et dans tous les rouages de l'Etat allemand et des dangers que tout cela représente pour la paix.

Notre secrétaire général énumère les initiatives prises par



La tribune pendant la minute de silence observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année.

Bernard PONS

vice-président de notre Union,
Chevalier de la Croix
du MERITE COMBATTANT



Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos camarades que Bernard Pons, un des fondateurs de notre Union et son vice-président depuis de longues années vient d'être nommé chevalier de la Croix du Mérite combattant.

A l'occasion de cette importante promotion, nous adressons à notre camarade nos plus vives félicitations.

L'ASSEMBLÉE GENERALE A LYON

Le 12 décembre dernier, nos camarades de Lyon se sont réunis en Assemblée Générale et ont élue leur nouvelle direction.

Dans le prochain numéro de notre journal nous donnerons un compte rendu détaillé sur cette assemblée annuelle, qui a reflété l'importante activité et le dynamisme juvénile de cette belle section.

Deux anniversaires

Le mois dernier, notre Comité directeur a, au cours d'une réunion plénière, rendu hommage à deux de nos camarades qui, depuis la fondation de l'U.E.V.C.J. n'ont cessé de se dévouer pour l'organisation.

Il s'agit de S. MAJER qui a fêté ses 60 ans, et de Ch. GOLGEVIT qui vient de célébrer son 50 anniversaire.

Au cours du vin d'honneur notre président, le Dr. Danowski, et le secrétaire général Isi Blum ont salué en des termes particulièrement chaleureux les deux camarades.

Notre Union a protesté contre le retour des troupes allemandes en France

Le retour des troupes allemandes en France a provoqué une profonde indignation tout particulièrement parmi les anciens combattants et les victimes du nazisme. Notre Union a exprimé sa protestation en adressant une motion à la presse et aux organisations françaises d'anciens combattants.

Nous étions aussi présents au meeting qui s'est déroulé à l'Hôtel Moderne en novembre dernier, organisé par l'Association des Déportés Juifs. A ce meeting, qui se déroula en présence d'une foule nombreuse, prirent la parole des orateurs d'horizons les plus divers et notamment: les représentants du MRAP, de la LICRA, de l'UJRE, des Fédérations nationales de la Résistance et de la Déportation, du Cercle Bernard Lazare, de l'Union des sociétés juives, de l'Association des Etudiants Juifs de France, etc..

Au nom de notre Union, c'est Isi Blum qui prit la parole. Voici l'allocution prononcée par notre secrétaire général :

C'est pour exprimer l'entièreté solidarité avec tous ceux qui sont révoltés par le retour des troupes allemandes en France que l'U.E.V.C.J. a décidé d'être présente ce soir parmi vous.

Rester à l'écart d'une telle manifestation aurait signifié, en effet, non seulement oublier nos morts mais encore porter atteinte à la mémoire de tous ceux qui sont tombés les armes à la main dans la lutte contre la barbarie nazie et à la mémoire des millions de martyrs sauvagement assassinés dans les camps allemands d'extermination.

Le retour de ces troupes, dont le commandement a été confié à des officiers qui ont déjà servi dans la Wehrmacht.

(Suite en 3 page)

NANCY

LE SAMEDI 18 FEVRIER 1961
de 21 heures à l'aube

GRAND BAL

des anciens combattants juif

A LA MAIRIE DE NANCY

Salle Mieville

Tous les Juifs de Nancy sont invités à cette belle fête.

LYON

SAMEDI 21 JANVIER 1961
de 21 heures à l'aube

GRAND BAL ANNUEL

des anciens combattants juif

AU CASINO CHARBONNIERE

avec l'orchestre Morice Farina et la grande vedette de la chanson René Lebas

Nos voeux

Nous adressons nos plus vives félicitations à M. et Mme Joseph GUTMAN et à Mme Vve FAJNSZTAJN à l'occasion du mariage de leurs enfants Régine et David.

Nos meilleurs voeux de bonheur à notre camarade et Mme MODRESQUI, à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Olivier.

*e'est au
PALAIS D'ORSAY
QUE TOUT PARIS
SE DONNE
RENDEZ-VOUS
LE 24 DECEMBRE 1960*



Vous y passerez

Une nuit de réveillon
dans une ambiance
inoubliable

PARMI DES CAMARADES ET AMIS

**ORCHESTRES THARAUD
ET SEGALESCO**



Nos clichés : en haut à droite : SEGALESCO, à gauche : Nina BARLY, en bas : orchestre Georges THARAUD.

*Notre lettre
à Réalités*

Monsieur le Directeur,
C'est avec émotion et une particulière indignation que nos camarades ont pris connaissance de l'article paru dans le dernier numéro de votre revue, intitulé « La confession angoissée d'un petit épicer ».

Les propos antisémites qui y sont proférés rappellent la triste période où des journaux comme « Gringoire » ou « Je suis partout » pouvaient impunément répandre le poison raciste, semer la haine et dresser les citoyens les uns contre les autres.

La plupart des membres de notre Organisation juifs, sont des hommes qui ont pris volontairement les armes pour combattre la bête nazi, pour la République française et la liberté.

Nombreux sont ceux des nôtres qui ont laissé leur vie sur les divers champs de bataille de 1939-1945, sacrifiant leur existence pour qu'il n'y ait jamais plus de place pour le racisme et l'antisémitisme abhorrés.

C'est pourquoi, nos camarades sont bien placés pour rejeter avec force les misérables propos de ce pauvre épicer qui se réfère à Verdun où de nombreuses tombes juives voisinent avec celles d'autres combattants et aux stalags où, précisément, des milliers de combattants juifs de l'armée française, prisonniers de guerre, ont souffert pendant cinq ans derrière les barbelés.

Nous vous adressons donc notre plus véhément protestation au nom de tous ceux qui ont tenu haut, dans toutes les circonstances, le drapeau de notre patrie, pendant la période sombre de l'occupation nazi, pour avoir accordé une place dans votre revue sans le moindre commentaire à un article qui ne peut que provoquer la haine raciale.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations.
Le Président:

Dr. DANOWSKI
Le Secrétaire Général:
Isi BLUM.

NON AUX TROUPES ALLEMANDES EN FRANCE

(Suite de la 2^e page)

macht hitlérienne, a provoqué une profonde émotion et une vive indignation parmi les anciens combattants juifs comme, d'ailleurs, parmi tous leurs frères de lutte et de souffrance.

Le bruit des bottes allemandes martelant à nouveau notre sol, 15 ans à peine après que les fours crématoires se soient éteints, évoque chez tous les rescapés des souvenirs tragiques : l'étoile jaune, la chasse à l'homme, les raffles, les internements, l'assassinat des otages, la déportation, les massacres de tant d'êtres humains innocents.

Mais, si cruels que soient les souvenirs de cette sinistre période, ce n'est pas le sentiment de haine ou de revanche qui nous anime quand nous protestons contre la présence des troupes allemandes en France.

C'est plutôt la raison qui détermine notre ligne de conduite.

La raison nous dit que la remilitarisation de l'Allemagne menace la paix du monde. Et s'il fallait une preuve supplémentaire, elle est fournie par les récentes manifestations revanchardes en Allemagne Fédérale où, en présence de personnalités gouvernementales, ont été réclamés, dans le plus pur style hitlérien, la modification des frontières actuelles.

La raison nous dit aussi que la remise en selle des plus hauts dignitaires nazis crée un climat favorable à la recrudescence du racisme et de l'antisémitisme et après la rencontre en plein cœur de Paris de l'Internationale antisémite on nous annonce pour bientôt, à l'occasion de

l'ouverture du procès d'Eichmann, une nouvelle offensive antisémite dans différents pays.

Certains ferment les yeux, ils ne veulent pas voir; d'autres avancent des arguments pour justifier cet état de choses. Ces arguments sont à peine différents de ceux qui étaient déjà employés en 1940, pour approuver la présence de l'uniforme vert de gris en France. Des centaines de milliers de Français honnêtes s'étant laissés prendre ont eu l'amère désillusion d'éprouver eux aussi tous les méfaits du joug nazi.

La raison nous dit, donc, de ne pas rester inactif, de réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Nous avons, quant à nous, alerté les grandes organisations d'anciens combattants du pays en leur faisant part de notre inquiétude et en leur demandant d'agir conformément aux résolutions prises aux récents congrès.

Nous avons posé la question au CRIF qui a, au cours de sa dernière séance plénière, adopté une résolution traduisant l'inquiétude des Juifs de France.

La Fédération, groupant toutes les organisations d'anciens combattants juifs des deux guerres, vient de publier, de son côté, une motion protestant contre la présence des soldats allemands en France.

En tant que patriotes, et en tant que Juifs, conscients des dangers qui menacent la sécurité de notre pays, fidèles au testament de nos héros et de nos martyrs, nous disons :

NON à la nouvelle occupation!
NON, aux bases allemandes en France!

UNE MOTION DE LA FÉDÉRATION

La Fédération a exprimé l'émotion des Anciens Combattants Juifs des deux guerres, en apprenant la venue en France des troupes allemandes sous la conduite d'officiers, dont certains ont peut-être participé à la guerre hitlérienne, à l'occupation de Paris de l'Internationale antisémite on nous annonce pour bientôt, à l'occasion de

Les bottes de l'ancien occupant qui martèlent à nouveau le sol français, ne font qu'ajouter le souvenir douloureux des crimes de la gestapo dont l'armée allemande a été et serait peut-être encore, le cas échéant, le triste

support, comme elle a été et serait peut-être encore l'exécuteur d'horreurs ordonnées par les anciens ou futurs nazis.

Elle a jointe sa protestation à celle de l'U.F.A.C. et à celle du C.R.I.F.

NOS PEINES

Nous exprimons nos sincères condoléances à notre camarade Graber, qui vient d'être cruellement frappé par la mort de sa femme.

V^e Arrondissement

ECHANGERAISS appartement tout confort 3 pièces, cuisine, entrée, salle de bain, très clair, 4^e étage — contre appartement plus grand, situé sur la rive gauche de préférence. — Tel. ODE 52-08.

POUR VOS NOCES, BANQUETS, SOCIÉTÉS, GALAS, UN SEUL ET UNIQUE ORCHESTRE FOLKLORIQUE ET MODERNE DE JAZZ LE CHANTEUR ANIMATEUR

Jimmy GOLDSTEIN

Ancien Combattant et Déporté CHANTE, JOUE,

DIRIGE SON ORCHESTRE, PREND SES ENGAGEMENTS

POUR LA FRANCE PEUT FOURNIR DES SALONS ET TRAITEURS

68, rue du Fg-St-Martin PARIS-X

Téléphone : COM. 41-60 (de 11 heures à midi)

Le direc. : I. CLEITMAN.

Impr. Abécé - Paris

DATES DE PAIEMENTS des échéances des pensions

Les pensions sont désormais payables à date fixe, selon leur catégorie. Voici un tableau des échéances (la date donnée peut varier d'un ou deux jours d'avance ou de retard, selon le mode de paiement : à domicile, à un compte postal, à un compte bancaire, etc.).

1. PENSION DEFINITIVE D'INVALIDITÉ

Guerre 1914-1918 : 19 janvier, 19 avril, 19 juillet, 19 octobre.
Guerre 1939-1945 : 19 février, 19 mai, 19 août, 19 novembre.

Hors-guerre : 19 mars, 19 juin, 19 septembre, 19 décembre.

Victimes civiles : 12 janvier, 12 avril, 12 juillet, 12 octobre.

2. PENSION TEMPORAIRE D'INVALIDITÉ

Toutes catégories : 21 mars, 21 juin, 21 septembre, 21 déc.

3. PENSION DE VEUVE ET D'ORPHELIN

Guerre 1914-18 : 25 mars, 25 juin, 25 septembre, 25 décembre.

Guerre 1939-45 : 25 janvier, 25 avril, 25 juillet, 25 octobre.

Hors-guerre : 22 mars, 22 juin, 22 septembre, 22 décembre.

Victimes civiles : 12 mars, 12 juin, 12 septembre, 12 décembre.

4. PENSION D'ASCENDANT

Guerre 1914-18 : 22 février, 22 mai, 22 août, 22 novembre.

Guerre 1939-45 : 22 janvier, 22 avril, 22 juillet, 22 octobre.

Hors-guerre : 22 mars, 22 juin, 22 septembre, 22 décembre.

Victimes civiles : 12 février, 12 mai, 12 août, 12 décembre.

NOTA : L'échéance de la part « invalidité » des pensions mixtes est fixée à celle de la part « service » correspondante, à savoir :

— 6, 8 ou 10 février pour les invalides;

— 25 février pour les veuves et orphelins.

